



PLAN DE DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE 2008-2012

CHARLEVOIX-EST

Le 12 février 2008

DAA
» **Stratégies**

460, rue McGill
Montréal (Québec) H2Y 2H2 CANADA
Téléphone 514 954-5300 Télécopieur 514 954-5345
www.arbour.ca

Table des matières



Mise en contexte et méthodologie.....	3
Recommandations.....	4
Profil socio-économique.....	9
Forces et faiblesses.....	18
Opportunités de diversification économique.....	21
✓ Besoin.....	22
✓ Types de diversification.....	23
✓ Démarche Accord et choix des secteurs.....	25
✓ Critères de choix des secteurs.....	27
✓ Facteurs de localisation des entreprises.....	30
✓ Analyse des secteurs	
– Secteur défense et sécurité.....	33
– Secteur des technologies environnementales.....	35
– Secteur bioalimentaire.....	38
– Secteur de l'agroforesterie.....	43
– Secteur des services de santé.....	48
– Secteur des technologies de l'information.....	51
✓ Les principaux défis à la diversification.....	53
✓ Les créneaux porteurs.....	55
Plan d'action.....	57
✓ Stratégie de diversification de Charlevoix-Est.....	58
Prospection d'entreprises.....	73
Organisation et financement.....	74
ANNEXE 1 : Liste des entrevues réalisées.....	76
ANNEXE 2 : Liste, publiée par le Centre d'expertise sur les produits agroforestiers, des produits forestiers non ligneux retrouvés au Québec ayant une valeur commerciale.....	78

Mise en contexte et méthodologie



- La MRC de Charlevoix-Est est l'une des régions les plus dévitalisées du Québec. La population est en décroissance, le taux d'activité est faible, l'économie, peu diversifiée, repose essentiellement sur la forêt et le tourisme et une grande proportion d'emplois présente un caractère saisonnier.
- La MRC a été reconnue par le MAMR comme étant admissible au Fonds de soutien aux territoires en difficultés et par le MDEIE au Fonds d'aide aux municipalités mono-industrielles. Ainsi, elle s'est vue octroyer, pour les trois prochaines années, une aide financière totale de 1,05 millions de dollars.
- Dans ce contexte, la MRC a conclu, avec le MAMR, un contrat de diversification et de développement économique.
- Notre mandat vise à élaborer un plan de diversification économique afin de cibler de nouveaux secteurs d'activité qui présentent des perspectives de fortes croissances dans le futur et dans lesquels la MRC dispose des atouts pour s'y développer avec succès.
- Le CLD de la MRC de Charlevoix-Est souhaite également saisir l'occasion de cette réflexion pour réaliser son plan d'action local d'économie et d'emploi (PALÉE). Bien que ce plan partage des bases communes avec le plan de diversification économique, il a fait l'objet d'un rapport distinct.
- Le Gouvernement du Québec a entrepris une démarche avec toutes les régions administratives du Québec, la démarche ACCORD, qui vise à déterminer les secteurs performants dans le but d'accroître la compétitivité de chaque région.
- Nous considérons que les nouveaux secteurs d'activité qui permettront le mieux de maximiser le potentiel de création de richesse, prennent en compte les atouts et les actifs de la région de Charlevoix-Est. Pour cette raison, tous les secteurs ciblés par la démarche ACCORD n'ont pas été considérés pour une analyse détaillée et ceux dans lesquels la MRC ne dispose pas d'avantages concurrentiels ont été exclus d'emblée.
- Les secteurs analysés l'ont été sur la base de critères tels que l'intégration aux créneaux d'excellence de la démarche ACCORD, les perspectives d'avenir du secteur, la pertinence par rapport aux atouts industriels de la région et par rapport aux facteurs de localisation des entreprises du secteur. Les secteurs ciblés comme étant des créneaux porteurs l'ont été sur la base des opportunités existantes pour le secteur dans la région d'étude.
- Une vaste consultation a été menée auprès d'intervenants de la région et auprès d'experts dans les créneaux potentiels. Les conclusions des consultations ont permis d'identifier une stratégie de développement pour Charlevoix-Est avec des axes prioritaires d'intervention pour améliorer l'avenir de la MRC. Un plan de mise en œuvre pour chacun des axes est proposé.

Recommandations



- Les conclusions de ce rapport ont été émises à partir d'hypothèses réalistes quant au choix des secteurs présentant les meilleurs potentiels de développement pour la région.
- Un plan de diversification crédible se doit d'être cohérent avec les forces intrinsèques de la région de manière à ce que celle-ci puisse recevoir le soutien des instances concernées.
- Les consultations menées sur le territoire de la MRC ont révélé qu'à l'unanimité, on souhaite l'élaboration d'un plan qui tienne compte de la réalité de la MRC, telle qu'elle est. Des experts des nouveaux secteurs d'activité explorés ont aussi été consultés afin de valider certaines perspectives.
- Nous ne pouvons soutenir, sur des bases rationnelles, des projets dans lesquels ni la région de Charlevoix ni celle de la Capitale nationale ne disposent d'intrants ou d'atouts intrinsèques. La venue d'un grand employeur ne serait pas non plus la panacée aux problèmes de la région. Elle ne ferait qu'entretenir son état de dépendance.
- La réalité actuelle des marchés est telle que la concurrence et la compétitivité doivent, plus que jamais, être au cœur des décisions de développement des communautés pour le bénéfice d'un positionnement en avantages compétitifs.
- Une communauté tirant profit de ses atouts sera mieux armée pour faire face aux défis de demain et une région isolée comme Charlevoix-Est gagne à profiter du savoir et de l'innovation présents dans la grande région de Québec, qui, de surcroît, présente un grand potentiel d'attraction.
- L'univers des régions a considérablement changé au cours des dernières années. Il était possible auparavant pour une région éloignée de fonctionner en relative autarcie. Dans la réalité actuelle de l'ouverture des frontières, cette situation est beaucoup plus difficile. L'heure est aux regroupements et à la mise en commun des forces puisque la concurrence n'est plus locale mais internationale.
- Les propositions que nous avançons dans ce rapport s'orientent vers certains types de projets. Bien que nous ayons considéré un secteur additionnel dans lequel la région ne dispose pas de forces intrinsèques, soit celui des technologies de l'information, nous le recommandons avec réserve, le niveau de risque nous apparaissant élevé. Si la MRC souhaite investir dans ce projet ou tout autre projet hors norme ou en dehors des secteurs suggérés dans ce rapport, il suffit d'appuyer le projet sur une étude de faisabilité sérieuse, de bien l'articuler, d'y croire, de mobiliser l'ensemble de la région et de le vendre aux autorités politiques. Par ailleurs, les intervenants de la MRC se doivent d'être opportunistes. Si une entreprise montre un intérêt à s'établir dans la région, sans qu'elle se situe à l'intérieur des créneaux ciblés, celle-ci doit évidemment recevoir tout le soutien nécessaire à son implantation.

Recommandations



Les créneaux qui nous apparaissent porteurs pour la MRC de Charlevoix-Est sont les suivants :

Bioalimentaire

Nouvelles productions

- Gibier : Cerf, bison, sanglier, émeu, autruche, lapin, canard, caille, faisan etc.
- Petits fruits, végétaux

- Agriculture biologique
 - Productions céréalières et fourragères
 - Productions maraîchères
 - Serriculture
 - Productions laitières
 - Autres (fruits et petits fruits)

- Productions animales ou végétales pour l'industrie des nutraceutiques et aliments fonctionnels¹

Seconde transformation

- Aliments santé
- Aliments fonctionnels et nutraceutiques

- Produits de spécialités à valeur ajoutée (produits fins de qualité, produits de fantaisie, spécialités régionales)

Services

- Traiteurs, préparation d'aliments frais pour les commerces dont l'hôtellerie
- Tables champêtres

Surtout pour les municipalités de :

- **Clermont**
- **Notre-Dame-des-Monts**
- **St-Irénée**
- **La Malbaie**

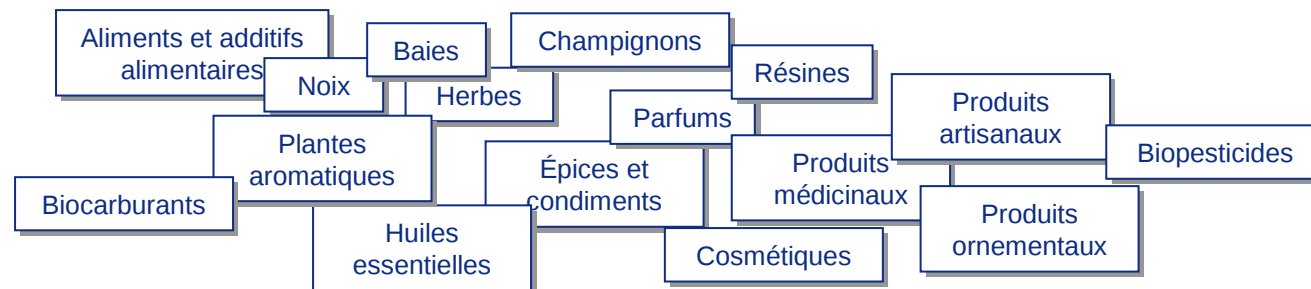
1. Certaines des productions peuvent rejoindre le domaine de l'agroforesterie

Recommandations



Agroforesterie

- Produits forestiers non ligneux : produits ou sous-produits d'espèces végétales indigènes ou naturalisés, cultivés sous couverts forestiers ou en champs, en provenance de friches, de sous-bois, de forêt ou autres plantations aménagées
- Les PFNL ont de multiples usages commerciaux :



Surtout pour les municipalités de :

- **St-Aimé-des-Lacs**
- **Notre-Dame-des-Monts**
- **St-Siméon**
- **Baie Ste-Catherine**

Recommandations



Destination

«Détente/Qualité de vie»

- Soins de santé spécialisés

- CHSLD «milieu de vie»
- Résidences adaptées intermédiaires
- Soins à domicile
- Soins pour troubles cognitifs et maladie d'Alzheimer

Surtout pour les municipalités de :

- La Malbaie
- St-Aimé-des-Lacs
- Un peu dans les autres municipalités, dont Clermont

Surtout pour les municipalités de :

- St-Irénée
- St-Siméon
- St-Aimé-des-Lacs

Pour les sept municipalités

- Hiver : La Malbaie
- Arrière-pays : Baie Ste-Catherine
- St-Siméon
- St-Aimé-des-Lacs
- Notre-Dame-des-Monts

- Communauté de retraités actifs

- Tourisme «4 saisons»

Recommandations



Technologies de l'information

Exemples :

- Applications Web 2.0
- Solutions en ligne («e-businness») pour l'industrie du tourisme
- Solutions d'enseignement à distance
- Solutions en ligne pour l'industrie de la culture

Recommandation avec réserve.

Niveau de risque élevé en raison de l'absence de forces dans la région dans ce secteur.

Pour la majorité des municipalités mais surtout celles situées le plus près des grands centres de manière à faciliter l'attraction de la main-d'œuvre spécialisée :

- **Notre-Dame-des-Monts**
- **St-Aimé-des-Lacs**



PROFIL SOCIO-ÉCONOMIQUE

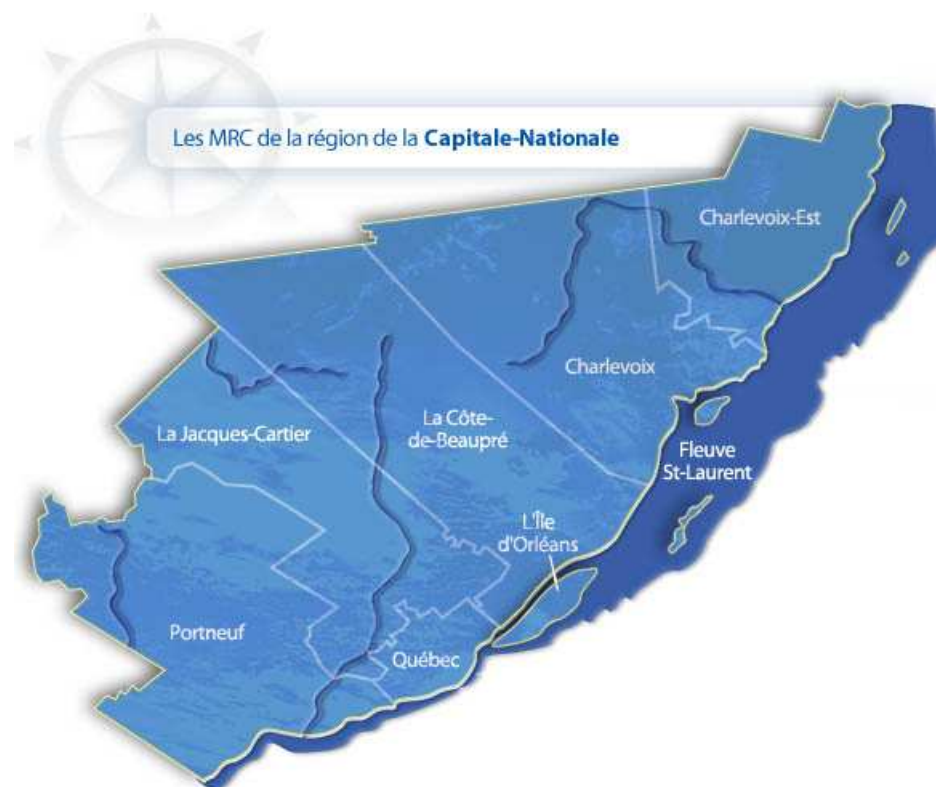
CHARLEVOIX-EST

Profil socio-économique

Description du territoire d'intervention



- ✓ La MRC de Charlevoix-Est occupe un territoire vaste et accidenté, situé sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent. Il s'étend sur 2 375 km², à 140 km de la région métropolitaine de Québec.
- ✓ La MRC regroupe sept municipalités et deux territoires non organisés (La Malbaie, Clermont, Saint-Siméon, Saint-Irénée, Baie-Sainte-Catherine, Saint-Aimé-des-Lacs, Notre-Dame-des-Monts, Mont-Élie n.o. et Sagard n.o.).
- ✓ Charlevoix-Est appartient à la région administrative de la Capitale nationale.
- ✓ La nature et les paysages représentent une des grandes richesses de Charlevoix-Est. La beauté des paysages tient au fleuve et à ses affluents, à un relief composé de sommets, de vallées et de rivières et à une flore et une faune diversifiées.
- ✓ Le territoire comporte une faible densité de population, soit de 7,2 habitants par km², comparativement à 34,0 pour l'ensemble de la région administrative de la Capitale nationale.
- ✓ Le taux de population urbaine est de 43,6 % et la région vit un relatif cloisonnement de ses bassins de population, en raison de son relief accentué et de l'élargissement important du fleuve à cette hauteur.



Profil socio-économique

Démographie dans la MRC



- ✓ La MRC profite d'un pôle principal de services formé de La Malbaie et de Clermont, où se concentre plus des trois quarts de la population.

Population de Charlevoix-Est par municipalités

Municipalité	Population
La Malbaie	8 959
Clermont	3 041
St-Siméon	1 360
St-Aimé-des-Lacs	1 076
Notre-Dame-des-Monts	764
St-Irénée	727
Baie-Ste-Catherine	227
Sagard n.o.	143
Mont-Élie n.o.	75
TOTAL	16 372

Source : Statistique Canada, Recensement 2006.



Profil socio-économique

Variations de la population et perspectives démographiques



- ✓ La population de Charlevoix-Est constitue un bassin démographique relativement restreint. La MRC compte 16,372 personnes (recensement de 2006). La population subit des chutes importantes depuis 17 ans et suit une évolution similaire à celle des régions ressources.

Évolution de la population de Charlevoix-Est

Année	Population	Croissance
1971	17 550	
1976	17 800	+1,4
1981	18 294	+2,8
1986	18 598	+1,7
1991	17 777	-4,4
1996	17 204	-3,2
2001	16 624	-3,4
2006	16 372	-1,5

Source : Recensement de Statistique Canada, 2006

- ✓ Selon les perspectives démographiques de l'Institut de la Statistique du Québec, le déclin de la population de la MRC de Charlevoix-Est est susceptible de se poursuivre. On s'attend à perdre environ 1 300 personnes d'ici vingt ans. Entre 2001 et 2011, les MRC de Charlevoix et de Charlevoix-Est seraient les deux seules à connaître des baisses de population dans la région de la Capitale nationale.

Perspectives démographiques de Charlevoix-Est

	2006	2026	Variation	En %
Population	16 372	14 581	-1 791	-10,9 %

Source : ISQ, Perspectives démographiques établies à partir du recensement de 2006.

Profil socio-économique

Répartition par groupes d'âge et soldes migratoires



- ✓ La population de Charlevoix-Est est relativement âgée et elle vieillit plus rapidement que dans l'ensemble du Québec. En 2006, les personnes âgées de moins de 25 ans comptaient pour 25 % de la population, par rapport à 29,2 % au Québec et les personnes âgées de 55 ans et plus comptaient pour le tiers de la population, contre 26,9 % pour le Québec.

Répartition de la population de Charlevoix-Est par groupes d'âge (2006)

Groupes d'âge	Charlevoix-Est	Ensemble du Québec
0 – 14 ans	13,5	16,6
15- 24 ans	11,5	12,6
25 – 34 ans	10,3	12,7
35 – 54 ans	31,4	31,2
55 – 64 ans	15,5	12,6
65 ans et plus	17,8	14,3
TOTAL	100,0	100,0

Source : Recensement de Statistique Canada, 2006.

- ✓ L'exode des jeunes exacerbe l'effet du ralentissement démographique. Les jeunes de 15 à 44 ans qui quittent la région de Charlevoix-Est le font en majorité vers la Capitale nationale pour la poursuite de leurs études ou pour les meilleures perspectives d'emploi.
- ✓ L'apport à la population de Charlevoix-Est vient surtout des personnes âgées de 45 ans et plus.

Soldes migratoires des résidents de Charlevoix-Est, 2003-2004

MRC de Charlevoix-Est		Principales régions de destination (en %)		
Âge	Solde migratoire	Capitale-Nationale	Chaudière-Appalaches	Autres régions du Québec
0 – 14 ans	-11	0	-10	-1
15 – 24 ans	-60	-44	-5	-11
25 – 44 ans	-71	-40	-4	-27
45 – 64 ans	9	12	-6	3
65 ans et plus	2	0	1	1
TOTAL	-130	-73	-24	-33

Source : Institut de la statistique du Québec, migrations intraprovinciales, 2003-2004.

Profil socio-économique

Logements



- ✓ En comparaison avec les caractéristiques du logement de l'ensemble du Québec, celles de Charlevoix-Est se distinguent par une plus grande proportion de propriétaires et un parc de logements plus âgé avec un plus grand nombre de propriétés nécessitant des réparations majeures. Plus de 80 % des gens qui habitent dans la région de Charlevoix-Est y travaillent.

Caractéristiques des logements privés occupés de Charlevoix-Est

Caractéristiques	Charlevoix-Est	Ensemble du Québec
Nombre de logements possédés en % de la population	0,30	0,25
Nombre de logements loués en % de la population	0,11	0,16
Nombre de logements construits avant 1986 en % de la population	0,32	0,31
Pourcentage de logements ayant besoin de réparations majeures	9,4	7,7

Source : Statistique Canada, Recensement de 2006

Profil socio-économique

Éducation, Revenu, Emploi



- ✓ La main-d'œuvre de Charlevoix-Est est relativement peu scolarisée en comparaison avec celle de l'ensemble du Québec. Plus de 40 % des 15 ans et plus n'ont pas de diplôme d'études secondaires.

Proportion de la population de 15 ans et plus selon le plus haut niveau de scolarité atteint, 2001

Caractéristiques	Charlevoix-Est (en %)	Ensemble du Québec (en %)
Moins d'un certificat d'études secondaires	41,3	31,7
Certificat d'études secondaires	20,2	17,1
Formation post secondaire partielle	6,6	8,6
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	13,0	10,8
Certificat ou diplôme collégial	10,3	14,5
Certificat ou diplôme universitaire	8,5	17,2

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001

- ✓ Les revenus des résidents de Charlevoix-Est sont parmi les plus faibles au Québec, en partie en raison de la saisonnalité des emplois. Ils représentent seulement 81 % des revenus des résidents de l'ensemble du Québec. Parmi les personnes ayant touché des gains, seulement 39 % ont travaillé toute l'année à temps plein, contre 52 % au Québec.

Revenus de la population de Charlevoix-Est (en dollars)

Indicateur	Charlevoix-Est	Ensemble du Québec
Gains moyens par personnes ayant touchés des gains	24 044	29 385

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001

- ✓ Le taux de chômage de Charlevoix-Est est parmi les plus élevés au Québec.

Indicateurs de la population active de Charlevoix-Est (en %)

Indicateurs	Charlevoix-Est	Ensemble du Québec
Taux d'activité	55,3	64,2
Taux d'emploi	46,5	58,9
Taux de chômage	15,9	8,2

Source : Statistique Canada, Recensement de 2001

Profil socio-économique

Structure industrielle



Structure industrielle de la MRC de Charlevoix-Est

Secteurs	Nombre d'entreprises
Administrations publiques, soins de santé et assistance sociale	59
Arts, services publics, enseignement et services sociaux	144
Hébergement et restauration	120
Commerce de gros et de détail	137
Fabrication	31
Construction, transport et entreposage	99
Agriculture, foresterie, chasse et pêche	55
Extraction minière et extraction de pétrole et gaz	1
Services financiers, assurances, immobilier et location	33
Services aux entreprises	31
TOTAL	710

Source : Statistique Canada, 2001

- ✓ Charlevoix-Est compte une importante proportion d'entreprises de petite taille. 83 % des entreprises ont moins de 20 employés.
- ✓ Les industries dominantes de Charlevoix et de Charlevoix-Est sont le tourisme, le secteur manufacturier (principalement le bois et l'agroalimentaire) et le secteur public, qui est un important créateur d'emplois.
- ✓ Les principaux employeurs sont les suivants :
 - Abitibi-Consolidated
 - Transport Québec
 - Commission scolaire de Charlevoix
 - Centre hospitalier Saint-Joseph-de-La-Malbaie
 - Manoir Richelieu
 - Casino de Charlevoix
 - Pépinière Charlevoix Inc.
 - Cable générale

Structure industrielle par taille d'établissement de la MRC de Charlevoix-Est

Taille	Nombre d'établissements	%
1 à 4 employés	485	68,3
5 à 19 employés	171	24,1
20 à 49 employés	41	5,8
50 employés et plus	13	1,8

Source : Statistique Canada, 2001

Profil socio-économique Infrastructures



- ✓ La route 138, qui traverse la région parallèlement au fleuve Saint-Laurent, constitue la principale infrastructure d'accès entre Québec et la Côte-Nord, notamment pour le transport des marchandises. Le volume de camions lourds y est estimé à plus de 600 par jour (2001).
- ✓ La Malbaie profite d'un port en eau profonde ouvert à l'année. Le port de Pointe-au-Pic est relié à Clermont (et à son parc industriel) et à Québec par un axe ferroviaire et routier. Le port constitue une infrastructure d'importance pour la région et sert de point de transbordement pour l'exportation du papier.
- ✓ La MRC dispose d'un aéroport d'envergure régionale situé à Saint-Irénée, à environ 10 kilomètres de La Malbaie.
- ✓ Un traversier, situé à Saint-Siméon et opérant neuf mois par année, assure le lien entre les deux rives du Saint-Laurent.



FORCES ET FAIBLESSES

CHARLEVOIX-EST

Forces et faiblesses



FORCES	FAIBLESSES
- Qualité exceptionnelle du milieu physique - Cadre naturel grandiose - Réserve mondiale de la Biosphère, parcs d'envergure - Qualité de vie enviable - Environnement sain et tranquille - Activités de plein-air diversifiées et accessibles - Activités culturelles - Proximité de la ville de Québec - Notoriété élevée et positive - Marque Charlevoix	- Dépendance à l'extérieur - Absence de masse critique au plan de la population - Marché local restreint - Bassin d'entrepreneurs locaux restreint - Main-d'œuvre peu qualifiée - Insuffisance de la scolarisation - Exode des jeunes sans retour après la scolarisation - Dépendance face à l'État - Assurance-emploi et sécurité du revenu - Perceptions d'être sauvés par les grands employeurs - Faible degré d'entrepreneuriat local - Préservation du patrimoine bâti - Patrimoine agricole à bonifier

Source : Diagnostic mis à jour à partir du rapport suivant : Stratégie de diversification économique et plan de relance pour Charlevoix, décembre 2001, Le Groupe DBSF.

Forces et faiblesses



FORCES	FAIBLESSES
▪ Réputation de qualité dans certains secteurs d'activité ▪ Destination touristique par excellence avec attraits majeurs et infrastructures d'hébergement et de restauration de très haute qualité ▪ Productions agroalimentaires du terroir réputées ▪ Fromages fins ▪ Veau et agneau de Charlevoix ▪ Dynamisme et richesse du secteur culturel (arts visuels et métiers d'art, musique classique, festivals etc. ▪ Arrimage éducation – entreprises réussi ▪ Plusieurs exemples de partenariats réussis entre le monde de l'éducation et les entreprises de la région ▪ Bon niveau de services publics ▪ Des services publics nombreux par rapport à l'importance démographique de Charlevoix	▪ Structure économique peu diversifiée et saisonnière ▪ Dépendance face aux employeurs institutionnels (Centres hospitaliers, Commission scolaire, Société des traversiers) ▪ Économie reposant en bonne partie sur des secteurs où dominent les emplois saisonniers (tourisme, forestier et agroalimentaire) ▪ Faible degré de concertation ▪ Peu de 'spin off' et de synergies entre les entreprises, notamment en matière de sous-traitance ▪ Peu de concertation, de synergies et de regroupements entre les acteurs, qui amplifient le problème de masse critique ▪ Faiblesse comparative quant aux conditions facilitatrices du développement industriel ▪ Peu de forces dans Charlevoix correspondent aux facteurs de localisation recherchés par les entreprises ▪ Erreurs d'aménagement urbain ▪ Secteurs peu agréables pour les piétons

Source : Diagnostic mis à jour à partir du rapport suivant : Stratégie de diversification économique et plan de relance pour Charlevoix, décembre 2001, Le Groupe DBSF.



OPPORTUNITÉS DE DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE

CHARLEVOIX-EST

Diversification économique

Besoin



La structure économique de Charlevoix-Est est caractérisée par la prédominance de quelques secteurs d'activités (tourisme, foresterie, agriculture, services), dont plusieurs à caractère saisonnier.



Ce phénomène, combiné à celui du vieillissement de la population, de la dénatalité et de l'exode des jeunes concourt à affaiblir la vitalité socio-économique de la région.



Certains impacts, tels que les difficultés de recrutement de la main-d'œuvre et le manque de relève entrepreneuriale, se font déjà sentir.



La région doit réagir et la diversification de son économie doit permettre à des secteurs ou des productions, non présents actuellement sur son territoire, de se développer.



La diversification économique permet de minimiser les risques d'affaires et les cycles d'activité. Elle vise surtout à favoriser les productions de biens et services à valeur ajoutée et les secteurs de la nouvelle économie, de manière à assurer la pérennité du développement économique et une création d'emplois durables.

Diversification économique

Types de diversification



Plusieurs types de diversification



Création de nouveaux produits ou services



Création de nouvelles entreprises ou de nouveaux centres de recherche

Attraction d'entreprises ou de centres de recherche existants

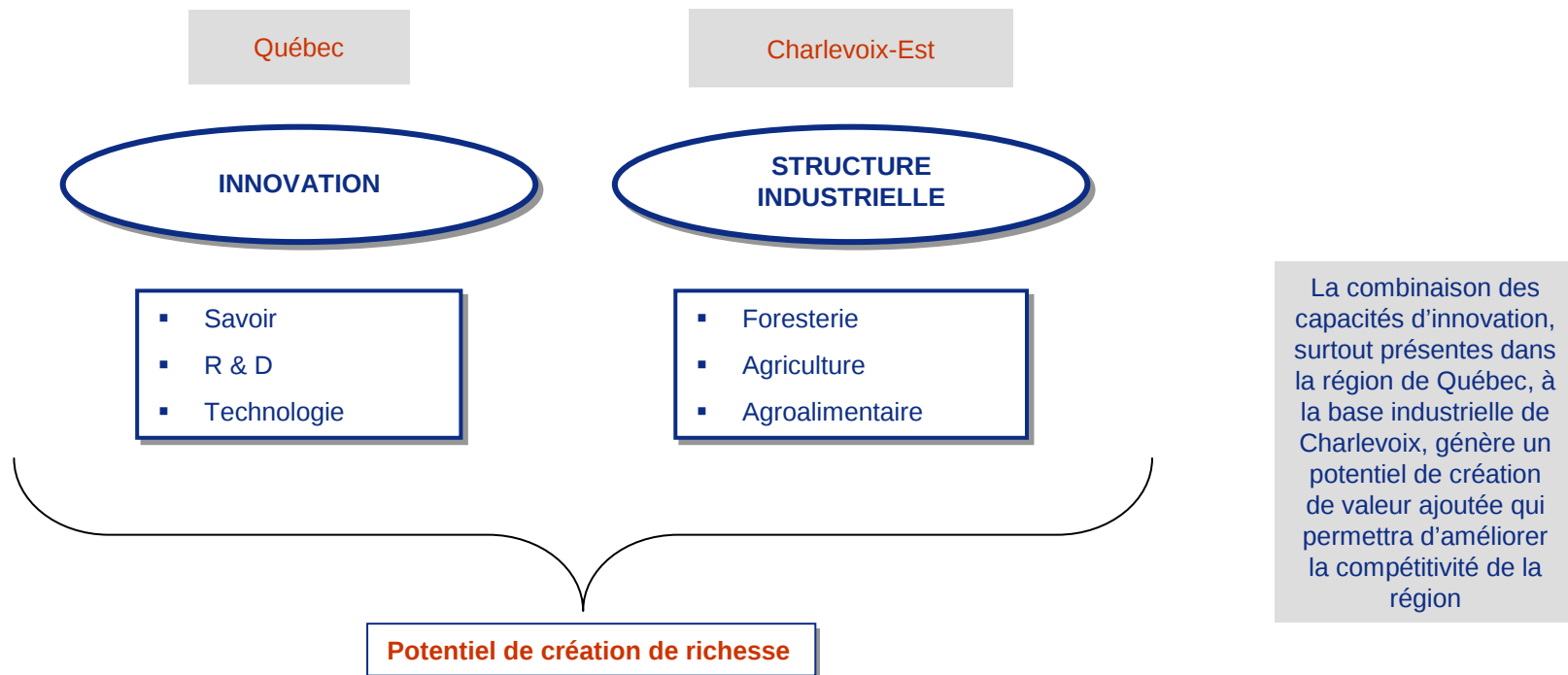
Pour les besoins de l'exercice, le présent rapport se concentre surtout sur l'exploration de nouveaux secteurs d'activité. Le plan d'action local pour l'économie et l'emploi traitera des secteurs existants.

Diversification économique

Types de diversification



Les nouveaux secteurs qui prennent en compte les atouts et les actifs existants de la région permettront le mieux de maximiser le potentiel de création de richesse



Diversification économique

Démarche Accord et choix des secteurs



Objectifs

- La démarche ACCORD (action concertée de coopération régionale de développement) s'inscrit dans la Stratégie gouvernementale de développement économique qui mise sur les avantages, les forces et les opportunités de développement de chacune des régions pour que l'économie du Québec puisse prospérer de façon durable.
- La démarche vise à accroître la compétitivité des régions par le développement de créneaux d'excellence. Elle favorise le regroupement des gens d'affaires d'une région pour déterminer des secteurs performants et définir une stratégie à long terme pour ces secteurs.

Région administrative

- La démarche ACCORD a été réalisée pour chacune des régions administratives du Québec. La MRC de Charlevoix-Est appartient à la région administrative de la Capitale nationale.
- Une démarche semblable a été réalisée dans la région de Chaudière-Appalaches. Pôle Québec Chaudière-Appalaches est un organisme de développement économique pour la zone formée de la région de la Capitale nationale et de Chaudière-Appalaches. L'organisme a fait rapprochement entre les créneaux d'excellence définis pour chacune des deux régions.

Créneaux d'excellence

- Les créneaux d'excellence identifiés pour les régions de la Capitale nationale et de Chaudière-Appalaches ainsi que ceux retenus par Pôle Québec Chaudière-Appalaches sont présentés au tableau de la page suivante.

Secteurs explorés pour la diversification de Charlevoix-Est

- Les secteurs retenus pour analyse dans ce document sont justifiés par le fait qu'ils ont été identifiés dans les créneaux d'excellence définis pour la région de la Capitale nationale et par Pôle Québec Chaudière-Appalaches ou qu'ils sont pertinents en regard des forces intrinsèques particulières à Charlevoix-Est.

Diversification économique

Démarche Accord et choix des secteurs



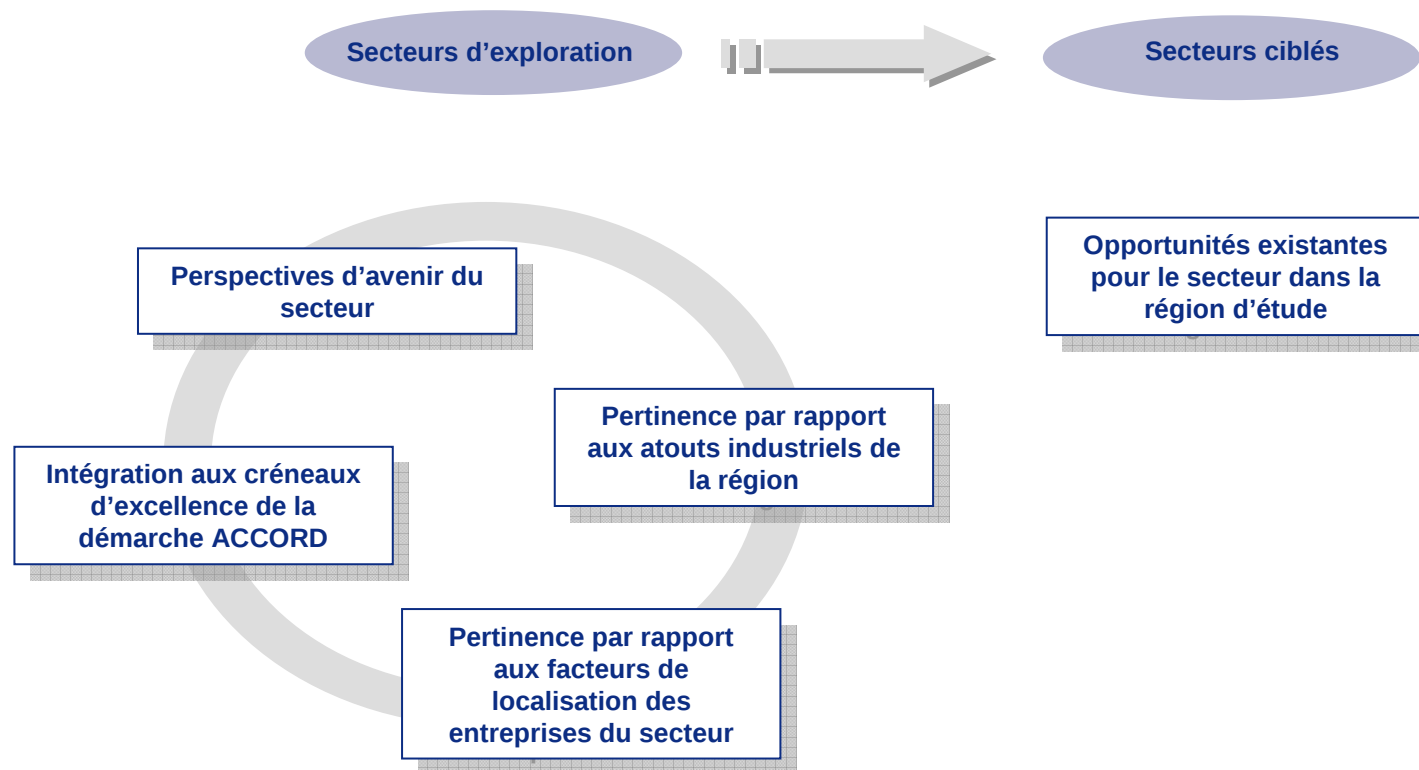
Secteurs	ACCORD Capitale nationale	ACCORD Chaudière-Appalaches	Pôle Québec Chaudière-Appalaches
Santé			
Biotech-Pharma	X		X
Neurosciences	X		
Nutraceutiques	X		X
Aliments santé et aliments fonctionnels	X		X
Bioalimentaire			X
Techonologies avancées			
Optique-photonique	X		X
Défense, sécurité et protection civile	X		X
Divertissement interactif	X		
Géospatial	X		X
Électronique			X
Information			X
Métaux et matériaux avancés	X		
Textiles techniques		X	
Technologies de l'environnement		X	
Matériaux transformés : 2 ^e transformation du bois		X	X
Plastiques et matériaux composites		X	X
Meuble		X	
Tourisme	X		
Assurance	X		

Éléments communs à ACCORD Capitale nationale et Pôle Québec Chaudière-Appalaches

Éléments communs à ACCORD Chaudière-Appalaches et Pôle Québec Chaudière-Appalaches

Diversification économique

Critères de choix des secteurs



Diversification économique

Critères de choix des secteurs



Secteurs d'exploration

Secteurs	Intégration à ACCORD	Perspectives d'avenir ¹	Pertinence par rapport aux atouts industriels de la région	Résultat
Biotech-pharma	X	Bonnes	Défavorable	Rejeté
Optique photonique	X	Bonnes	Défavorable	Rejeté
Divertissement interactif	X	Bonnes	Défavorable	Rejeté
Géospatial		Bonnes	Défavorable	Rejeté
Électronique	X	Bonnes	Défavorable	Rejeté
Technologies de l'information	X	Bonnes	Possible	Retenu
Métaux et matériaux avancés	X	Bonnes	Défavorable	Rejeté
Textiles techniques	X	Bonnes	Défavorable	Rejeté
Plastiques et matériaux composites	X	Bonnes	Défavorable	Rejeté
Assurance	X	Bonnes	Défavorable	Rejeté

1. Sur la base des hypothèses sous-jacentes à l'intégration de ces secteurs dans la démarche ACCORD.

- Ce secteur demande un minimum d'infrastructures

- Avec un niveau de risque élevé compte tenu du manque de lien avec les ressources et la base économique de la MRC

Diversification économique

Critères de choix des secteurs



Secteurs d'exploration

Secteurs	Intégration à ACCORD	Perspectives d'avenir	Pertinence par rapport aux atouts industriels de la région	Pertinence par rapport aux facteurs attendus de localisation	Résultat
Bioalimentaire	X	Très bonnes	Très bonne	Passable - bonne	Retenu
Technologies environnementales	X	Excellentes	Bonne	Bonne	Retenu
Défense et sécurité ¹	X	Très bonnes	Faible	Passable	Retenu
Soins de santé spécialisés		Excellentes	Bonne	Bonne	Retenu
Tourisme	X	Très bonnes	Très bonne	Très bonne	Retenu
Agroforesterie		Très bonnes	Très bonne	Bonne	Retenu
2 ^e transformation du bois	X	Mauvaises	Bonne	Faible	Rejeté

1. Ce secteur a été considéré car l'éloignement peut possiblement être un facteur positif dans ce cas

- Il est rejeté pour exploration aux fins du plan de diversification car celui-ci couvre des secteurs innovants et non existants. Le secteur de la 2^e transformation du bois a été étudié de manière plus approfondie pour sa consolidation dans le rapport sur le PALÉE.
- Ce secteur présente des opportunités à exploiter et doit être consolidé même si son potentiel d'avenir reste limité : difficulté de recrutement de la main-d'œuvre, première transformation fragile, importations de la fibre, contraintes réglementaires de plus en plus sévères rendant l'accès à la ressource plus difficile, concurrence internationale féroce et commercialisation ardue.
- Si la région souhaite développer les activités de 2^e transformation du bois, il faudra s'orienter au minimum vers les produits très spécialisés à valeur ajoutée avec une forte composante design.

Diversification économique

Facteurs de localisation des entreprises



Les principaux facteurs intervenants dans le choix d'un site d'implantation

Facteurs	Positionnement distinctif de Charlevoix-Est pour chaque facteur ¹	Positionnement distinctif de la région de Québec
1. Accès aux autoroutes	FAIBLE	n.p.
2. Coût de la main-d'œuvre	MOYEN	FORT
3. Présence de main-d'œuvre qualifiée	FAIBLE	FORT
4. Mesures incitatives des gouvernements	FAIBLE	MOYEN
5. Accès à internet haute vitesse	MOYEN	n.p.
6. Taux d'imposition des entreprises	MOYEN	MOYEN
7. Coûts d'installation et de construction	FORT	FORT
8. Exemptions fiscales	FAIBLE	FORT
9. Proximité des principaux marchés	FAIBLE	MOYEN
10. Ressources énergétiques et prix	MOYEN	MOYEN
11. Disponibilité des services de télécommunication	MOYEN	n.p.
12. Coûts des terrains	FORT	FORT
13. Syndicalisation atténuée	MOYEN	MOYEN
14. Disponibilité des terrains	MOYEN	n.p.
15. Lois environnementales ²	FAIBLE	MOYEN

- On observe que l'attraction d'entreprises dans Charlevoix-Est constituera un défi important car la région se positionne faiblement ou moyennement sur la majorité des facteurs de localisation considérés par les entreprises.
- Par ailleurs, comme la région ne peut agir à court terme sur les facteurs d'accès aux autoroutes et de proximité des principaux marchés, il sera judicieux de s'orienter vers des secteurs où l'éloignement relatif est moins un facteur de localisation.

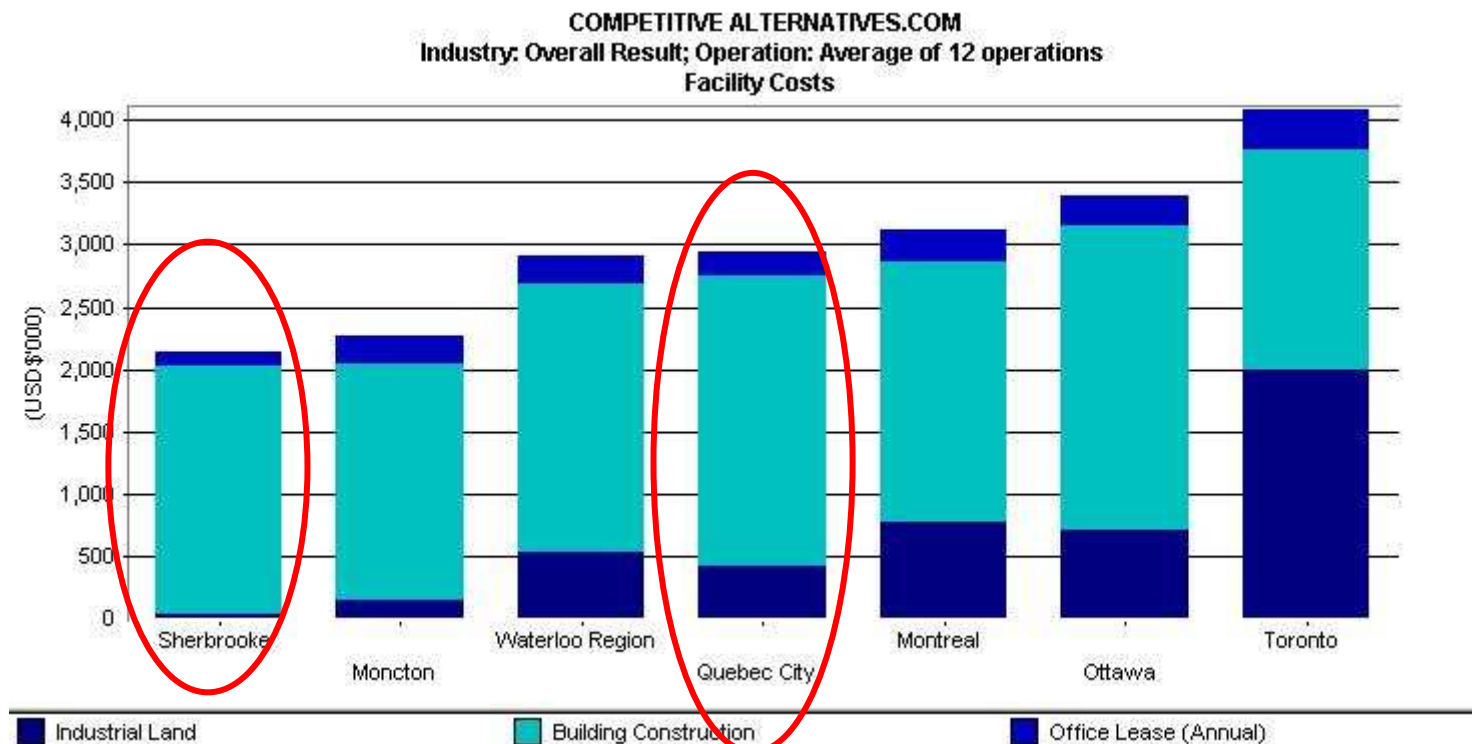
Source : Choix concurrentiels, 2006, KPMG 1. Le positionnement distinctif mesure les avantages comparatifs d'une implantation dans Charlevoix-Est par rapport à d'autres régions du Québec. 2. Un positionnement faible signifie dans le contexte actuel que Charlevoix-Est peut avoir des contraintes quant au type d'entreprise qu'elle peut accueillir en raison de l'appellation 'réserve mondiale de la biosphère'. Les entreprises devront avoir une vocation cohérente avec cette appellation. Ce critère doit être interprété dans le sens que des entreprises polluantes vont chercher à se localiser aux endroits où les lois environnementales sont les moins restrictives.

Diversification économique

Facteurs de localisation des entreprises



Les 7 villes canadiennes ayant les plus faibles coûts parmi les villes du nord-est des États-Unis et du Canada



- Même si l'attraction intra-régionale d'entreprises dans Charlevoix-Est sera un défi important, l'ensemble de la région présente néanmoins des avantages concurrentiels par rapport à d'autres régions du Québec, du reste du Canada et du nord-est des États-Unis.
- La capacité d'attraction de la région de la Capitale nationale pourrait se répercuter positivement sur le développement potentiel de Charlevoix-Est et il représente un atout promotionnel intéressant pour vendre la région à l'extérieur, une fois celle-ci consolidée.

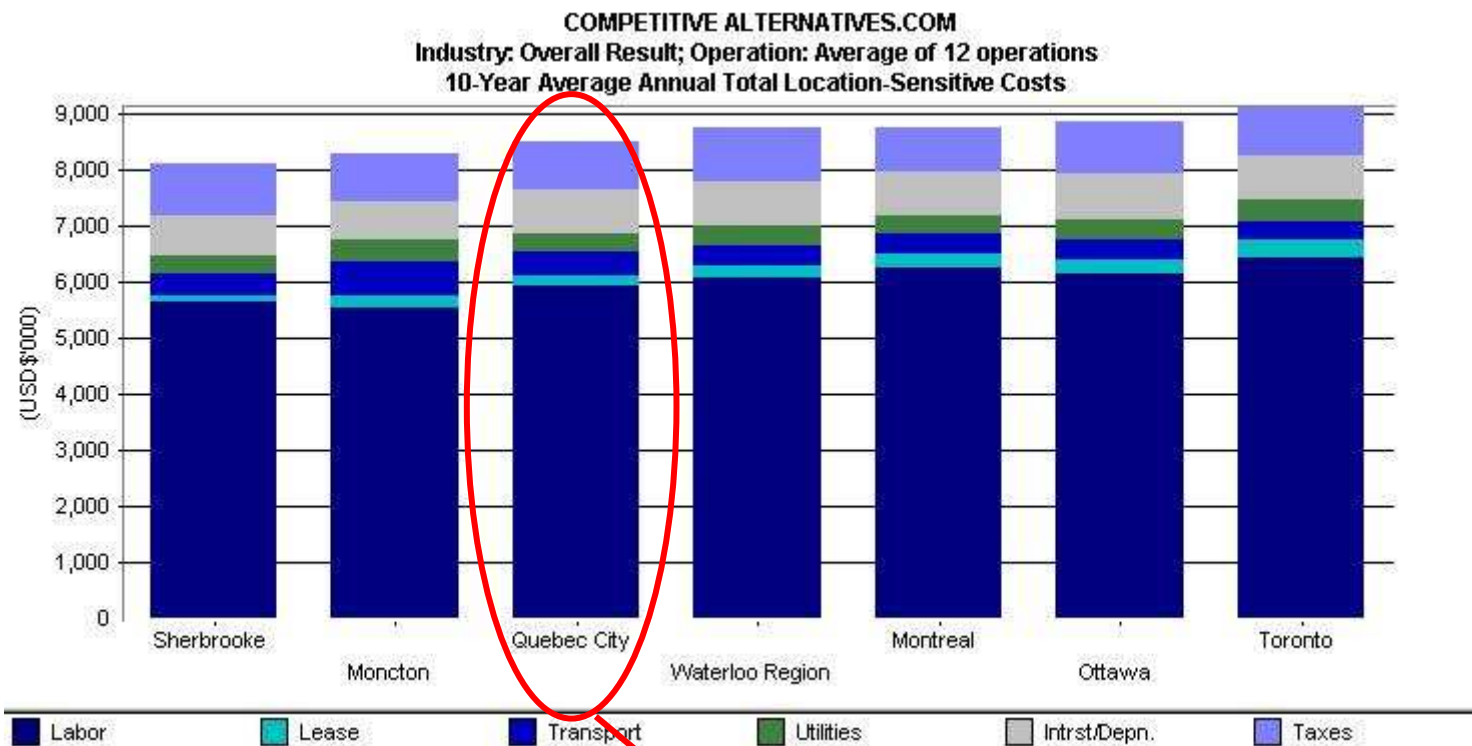
Source : Choix concurrentiels, 2006, KPMG

Diversification économique

Facteurs de localisation des entreprises



Les 7 villes canadiennes ayant les plus faibles coûts parmi les villes du nord-est des États-Unis et du Canada



Source : Choix concurrentiels, 2006, KPMG

Atout considérable pour l'attraction dans la région de la Capitale nationale

Diversification économique

Secteur défense et sécurité



Corridor d'activités

Charlevoix-Est se situe à l'extérieur du périmètre d'activités considéré

- Un corridor d'activités a été défini par le secteur de la défense et sécurité dans la région de la Capitale nationale. Il s'étend essentiellement de St-Augustin à Valcartier avec un axe de développement situé principalement le long de l'autoroute Henri IV.
- Le critère d'octroi des contrats, pour des raisons d'image et de sécurité, est que les entreprises soient situées à moins de 5 km du laboratoire de la défense de Valcartier.

Taille des entreprises

La région de Charlevoix-Est n'a pas d'entreprises pouvant répondre à ces critères

- Des firmes comme DMR, General Dynamics, Thales, CGI ainsi que l'Institut national d'optique sont des joueurs importants dans le domaine de la défense et de la sécurité dans la région de la Capitale nationale.
- Les entreprises actives dans ce domaine font souvent des activités de sous-traitance pour de grandes entreprises et leurs activités de défense représentent généralement moins de 20 % de leur chiffre d'affaires. C'est ce qui leur permet de résister à l'aspect cyclique des activités de la défense.
- Les petites entreprises peuvent difficilement résister dans ce marché très cyclique avec de longues périodes creuses et avec un cycle de vente de quatre ans, typiquement. Elles ne peuvent non plus répondre aux exigences des clients quant au nombre d'années d'affaires avec profit requis. Par ailleurs, les PME ne peuvent assumer les coûts de cautionnement de soumission et d'exécution qui peuvent s'échelonner sur vingt ans. La seule réponse à un appel d'offres implique des charges de 75,000\$ avec un taux de succès qui peut être moins de 50 %.
- Le transfert de technologies de la défense auprès de petites entreprises constitue un défi très important.

Diversification économique

Secteur défense et sécurité



Principaux critères de localisation des entreprises de technologie

La région de Charlevoix-Est ne répond pas à ces critères

- La région permet l'accès à un marché auquel l'entreprise n'aura pas accès ailleurs.
- La région permet l'accès à un bassin de travailleurs qualifiés qui vont améliorer la capacité de capturer de nouveaux marchés.

CONCLUSION

- Pour les raisons énumérées ci-dessus, il n'y a aucune opportunité dans la région de Charlevoix-Est pour développer le créneau de la défense et de la sécurité.

Diversification économique

Secteur des technologies environnementales



Recherche et développement

De nombreuses régions du Québec se sont déjà positionnées en matière d'environnement et de développement durable

- La région de Québec a une des plus fortes concentration de centres de recherche et de transfert technologique au Canada.
- Il se fait beaucoup de recherches en environnement au Québec, notamment, par les organismes suivants :
 - La faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval
 - L'Institut de recherche et développement en agroenvironnement de Québec
 - Le centre de recherche industrielle du Québec en technologies environnementales
 - Le groupe de recherche en environnement agricole
 - Le centre de recherche et de développement en agriculture du Saguenay-Lac-St-Jean (CCTT)
 - La chaire de recherche en environnement – Hydro-Québec
 - La chaire de recherche en environnement – UQAM
 - La chaire de recherche UNESCO de l'Université Laval pour le développement durable
 - L'Observatoire de l'environnement et du développement durable de l'Université de Sherbrooke
 - Centre national en électrochimie et en technologies environnementales de Shawinigan
 - Le centre de technologies environnementales d'Environnement Canada
 - La faculté des sciences de l'agriculture et de l'environnement de l'Université McGill
 - Le centre de recherche et développement de Agriculture et agroalimentaire Canada
 - Le centre Eau, Terre et Environnement de l'INRS
 - La division Environnement du CNRC
 - Etc.

Diversification économique

Secteur des technologies environnementales



Pratiques agroenvironnementales

En matière de technologies environnementales liées aux productions animales, qui est le créneau d'excellence ciblé et qui touche le secteur du traitement de lisiers, Charlevoix-Est n'a pas suffisamment de productions porcines pour justifier ce type de projets. Même si le bassin de production était étendu, ces technologies sont coûteuses à mettre en œuvre, des joueurs sont déjà actifs et le marché est restreint.

- Le secteur des technologies environnementales liées aux productions animales constitue un autre créneau d'excellence ciblé qui touche, notamment, le domaine du traitement de lisier. Dans ce secteur, l'expertise est à Québec et les régions de Chaudière-Appalaches et de Montérégie ont déjà développé des partenariats et opèrent dans ce créneau.
- L'Institut de recherche et développement en agroenvironnement (St-Hyacinthe, Québec, Deschambault) travaille avec des partenaires pour une recherche de solutions pour les productions agricoles. Dans le secteur du lisier, l'Institut va établir des partenariats aux endroits où les productions porcines sont importantes.
- Plusieurs technologies de traitement de lisier ont été transférées dans Chaudière-Appalaches, entre autres, par le CRIQ.

CONCLUSION

- En raison de son écosystème unique, des intervenants de la MRC souhaitent l'implantation d'un centre de recherche en développement durable dans Charlevoix-Est.
- Il y a eu des discussions gouvernementales dans le passé pour l'établissement d'un centre de recherche de ce type à Québec. Les discussions, qui impliquent notamment l'Université Laval et l'Université de Sherbrooke, ont repris. Ainsi, des joueurs sont déjà en pourparlers à ce sujet.
- En outre, vu l'abondance de recherche en environnement qui se fait au Québec actuellement et le manque de main-d'œuvre qualifiée sur le terrain, les opportunités en matière de recherche et développement dans le domaine de l'environnement doivent être bien ciblées car elles sont relativement restreintes pour Charlevoix-Est.
- Une branche spécifique d'un centre de recherche existant ou un centre à vocation ciblée et clairement articulée, et qui se démarque par rapport à ce qui se fait ailleurs, pourrait constituer une avenue de développement à considérer. De même, avec la présence de parcs nationaux, un complexe environnemental, comme il avait été proposé dans une étude antérieure, qui ferait le suivi des parcs et des réserves du territoire, c'est-à-dire un centre à vocation ciblée et d'intérêt local et qui ferait de la formation, de l'interprétation et de la recherche, pourrait aussi constituer un projet à considérer.

Diversification économique Secteur des technologies environnementales



CONCLUSION (Suite)

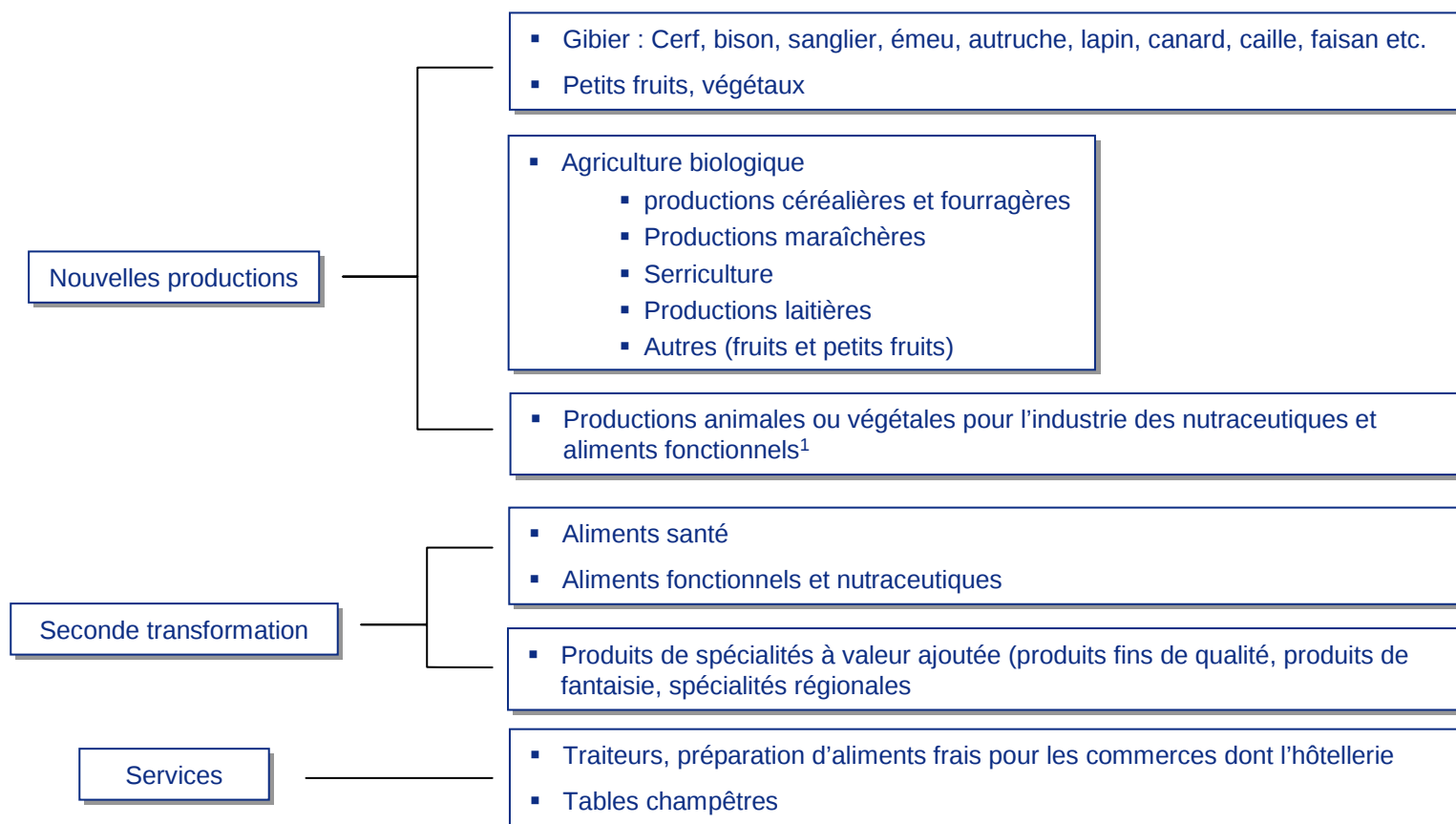
- En plus, une réflexion est amorcée chez Pôle Québec Chaudière-Appalaches dans le domaine du bâtiment vert et intelligent. À l'origine, cette réflexion est issue du désir de créer une vitrine technologique à travers le projet de développement du Massif, c'est-à-dire de faire en sorte que la réalisation du concept du Massif soit 'verte et intelligente' en faisant appel aux entreprises de la région et de faire en sorte que le projet serve de vitrine pour montrer les forces de la région à l'étranger. La réflexion de Pôle Québec Chaudière-Appalaches en bâtiment vert et intelligent dépasse toutefois maintenant les frontières du projet du Massif. Pôle est à l'étape du développement d'un étalonnage pour avoir un portrait complet de la situation du bâtiment vert et intelligent au Québec et à l'étranger, de manière à tracer le profil de ce secteur et à développer des projets structurants. Il serait à notre avis souhaitable que la MRC de Charlevoix-Est s'implique dans cette réflexion si elle souhaite développer le secteur de l'environnement.
- Nous considérons que les efforts de démarchage des intervenants de la MRC auront une portée maximale dans les créneaux en émergence qui sont encore peu exploités par les régions ou dans lesquels Charlevoix-Est dispose de réels avantages concurrentiels, comme le bioalimentaire et l'agroforesterie, par exemple. En outre, l'attraction des chercheurs de Québec constituera une problématique importante.

Diversification économique

Secteur bioalimentaire



- L'industrie bioalimentaire comprend les six secteurs suivants : agriculture, pêche commerciale, transformation des aliments, boissons et tabac, commerce de gros, commerce de détail alimentaire et restauration.
- Le schéma ci-dessous illustre les possibilités de diversification pour Charlevoix-Est dans ce secteur



1. Certaines des productions peuvent rejoindre le domaine de l'agroforesterie

Diversification économique

Secteur bioalimentaire



- Le schéma ci-dessous renforce l'importance pour les intervenants du milieu bioalimentaire de travailler de façon concertée, en impliquant les industries, universités, centres de recherche, cégep, fédérations, gouvernements, pour créer des chaînes de valeur et des effets de synergie qui stimulent l'innovation et vont permettre à la région de se démarquer.

Structure des technopoles dynamiques

- Centres de recherche
- Universités
- Cégeps

Recherche
Aliments santé

Valorisation des
résultats

Incubateur
d'entreprise

Licenses
Brevets

'Spin-offs'
Nouvelles entreprises

Organismes de
développement régional

Conseillers légaux

Fonds de démarrage
d'entreprise

Diversification économique

Secteur bioalimentaire



Infrastructures de recherche et développement

La région de la Capitale nationale dispose de nombreuses ressources et infrastructures pour assurer l'encadrement des jeunes entreprises ou des entreprises existantes qui veulent développer de nouveaux produits. En établissant des partenariats, les entreprises de Charlevoix-Est peuvent bénéficier des laboratoires mis à leur disposition pour des essais.

- La région de la Capitale nationale accorde une attention particulière au secteur bioalimentaire car elle occupe une place de choix dans ce secteur au Québec, à la fois au niveau de la production agricole pour la partie rurale de la région que de la transformation agroalimentaire. Les activités de transformation alimentaire y occupent la deuxième place en importance dans le secteur manufacturier. La région connaît une émergence de produits à valeur ajoutée, en particulier dans les aliments fins et l'industrie de la restauration, qui présente des recettes per capita parmi les plus élevées au Québec.
- La région de Charlevoix est déjà active dans le domaine bioalimentaire et reconnue pour la qualité de ses produits et elle bénéficie de la présence de l'importante grappe bioalimentaire dans la région de Québec et de Chaudière-Appalaches, qui comprend notamment des chercheurs, des maisons d'enseignement et des incubateurs d'entreprises. La région de Québec a la plus importante concentration de professeurs et de chercheurs en technologies des aliments au Canada et l'industrie du bioalimentaire compte une vingtaine de groupes de recherche.
- L'Université Laval offre le seul programme spécialisé en technologies des aliments au Québec et elle abrite l'Institut des nutraceutiques et des aliments fonctionnels (INAF), de réputation internationale, avec infrastructures de recherche et d'accueil pour des partenariats industriels sur les produits de santé naturels. Plusieurs partenariats ont été développés avec l'INAF et la Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval.
- La région de La Pocatière occupe aussi un rôle important dans l'industrie agroalimentaire. Le Centre de développement bioalimentaire du Québec s'y trouve. Incubateur d'entreprises bioalimentaires, il favorise l'émergence d'entreprises de transformation bioalimentaire. Il comprend des sites d'essais pour la production de céréales, réalise de la recherche et des transferts technologiques sur les méthodes de production du ginseng sous ombrière ainsi que de la recherche et développement en transformation des aliments.
- Cintech agroalimentaire (CCTT), qui est le centre d'innovation technologique agroalimentaire du Cégep de St-Hyacinthe, peut offrir de l'aide de la conception à la commercialisation des aliments, C'est un centre de R&D en 2e transformation avec des services de recherche, du soutien technique aux entreprises et de la formation.

Diversification économique

Secteur bioalimentaire



Infrastructures de recherche et développement (suite)

Les infrastructures de recherche et développement et de soutien aux entreprises agroalimentaires sont nombreuses au Québec et surtout dans la région de la Capitale nationale

- AgBioCentre soutient le pré-démarrage et le démarrage dans l'agrobiotechnologie avec des infrastructures de recherche et d'accueil pour des partenaires industriels en plus de TransBiotech qui est un centre collégial de transfert de technologies en biotechnologies.
- Le Centre de recherche et développement sur les aliments d'Agriculture et agroalimentaire du Canada à St-Hyacinthe, en plus des services de recherche, fournit des usines pilotes louées à des entreprises agroalimentaires pour des essais et de la transformation alimentaire.
- L'Institut de recherche et développement en agroenvironnement a des activités de R&D et de transferts pour favoriser le développement durable en agriculture. L'IRDA est à développer un projet de plateforme en agriculture biologique à St-Hyacinthe.
- Le Centre de référence en agriculture et agroalimentaire du Québec à Québec, quant à lui, est un organisme de concertation, de diffusion d'information et de réseautage entre les organisations agricoles et agroalimentaires.
- L'Alliance pour l'innovation en agroalimentaire de Montréal suscite la participation des acteurs en appui aux entreprises dans les étapes de l'innovation.
- Groupe Export Agroalimentaire Québec-Canada, lui, soutient les exportations.
- En plus des programmes d'aide financière usuels, Agriculture et agroalimentaire Canada a un programme d'aide financière pour accélérer le repérage, l'évaluation, l'élaboration et d'adoption de produits axés sur l'innovation, fournissant au secteur agroalimentaire des occasions de commercialisation et d'accès aux marchés.
- En 2005, une entente sur trois ans, impliquant des investissements de 1 M\$ dans le secteur agroalimentaire de la région de la Capitale nationale, a eu lieu avec plusieurs intervenants gouvernementaux.
- En somme, dans la région de la Capitale nationale, les ressources et les infrastructures en place sont abondantes et en mesure d'assurer l'encadrement des jeunes entreprises ou des nouveaux projets d'entreprises existantes.

Diversification économique

Secteur bioalimentaire



CONCLUSION

- La diversification du secteur bioalimentaire vers les aliments santé et les produits à valeur ajoutée semble toute indiquée pour une région possédant déjà des forces en matière de gastronomie. Elle s'harmonise bien avec l'orientation touristique et l'image de qualité des produits. En outre, la diversification dans ce secteur permet la création d'emplois à l'année.
- Dans les domaines des productions biologiques, d'aliments santé et fonctionnels, Charlevoix-Est offre des avantages concurrentiels que la plupart des régions du Québec n'ont pas. Elle dispose des intrants et du marché sur place et de l'image appropriée pour vendre ces produits. Bien que Charlevoix-Est ait eu tendance à rester confinée dans les productions traditionnelles (bœuf, porc, lait), elle bénéficie néanmoins de l'expérience de Charlevoix, qui a développé des productions à valeur ajoutée.
- Un laboratoire dans Charlevoix-Est serait difficile à implanter, en raison du coût des équipements et de la particularité de ceux-ci selon les produits à développer, mais la région bénéficie de plusieurs infrastructures d'accueil dans la région de la Capitale nationale pour des projets et recherche et de seconde transformation. La présence de cette importante grappe agroalimentaire dans la région est un atout important pour le développement de créneaux dans Charlevoix-Est. Par ailleurs, le fait que Charlevoix-Est puisse avoir accès à des infrastructures de recherche peut constituer un facteur d'attraction des chercheurs.
- En somme, Charlevoix-Est a tout intérêt à prendre une place de choix dans l'importante grappe bioalimentaire de la région de la Capitale nationale et Chaudière-Appalaches. Ce secteur foisonne d'opportunités présentement et il appartient à tous les intervenants de la région de les saisir. Une réflexion est amorcée dans la région de la Capitale nationale sur le développement de ce secteur (le Consortium Aliments santé) et de nombreuses initiatives sont mises en place présentement. Les intervenants de Charlevoix-Est devraient participer à cette réflexion.

DÉFIS

- La relève agricole, le transfert des entreprises agricoles et son financement.
- En raison des difficultés inhérentes aux productions agricoles, la relève est de plus en plus difficile à trouver. Celle qui choisit le créneau artisanal, de faible volume, a du mal à trouver le financement requis pour son développement.

Diversification économique

Secteur de l'agroforesterie



Intérêt du secteur

L'agroforesterie est un secteur en pleine émergence

- La demande croissante de la société québécoise pour une gestion durable des ressources naturelles ainsi que les enjeux économiques et environnementaux auxquels sont confrontés les entreprises des secteurs agricole et forestier soulèvent un intérêt pour de nouveaux modes d'exploitation tels que l'agroforesterie.
- L'agroforesterie est un système intégré de gestion des ressources du territoire rural qui repose sur l'association intentionnelle d'arbres ou d'arbustes à des cultures ou à des élevages, et dont l'interaction permet de générer des bénéfices économiques, environnementaux et sociaux.
- L'agroforesterie est un secteur en pleine émergence. Les secteurs de la foresterie et de l'agriculture, partagent de multiples enjeux. Il est donc dans leur intérêt de collaborer pour un développement intégré sur le territoire.

Secteurs de l'agroforesterie

Les haies brise-vent offrent possiblement un potentiel intéressant de production ligneuse sinon de services d'expertise aux producteurs agricoles mais le marché local restreint en superficie peut limiter le potentiel de développement de ce segment agroforestier

- L'agroforesterie touche plusieurs systèmes de culture à vocation fonctionnelle ou productive. Elle comprend, entre autres, les secteurs suivants :

PRODUITS FORESTIERS LIGNEUX :

Haies brise-vent

- C'est la pratique agroforestière la plus répandue au Québec. Il s'agit d'alignements minces de végétaux, généralement ligneux et souvent de grande hauteur, qui protègent les terres cultivées, les pâturages, les voies de communication, les bâtiments agricoles et domestiques du vent, du sable et des poussières. Elle permet aussi de réduire les odeurs émanant des complexes animaliers.
- Les programmes gouvernementaux Prime-Vert et Couverture végétale du Canada fournissent une aide technique et financière. Le frêne de Pennsylvanie, l'épinette blanche et le peuplier hybride sont les essences les plus utilisées à cette fin.
- Le secteur privé et le CLD pourraient explorer la possibilité de développer des services d'expertise aux producteurs agricoles dans la planification, la confection et l'entretien des haies brise-vent.

Source : Le portrait de l'agroforesterie au Québec, CÉPAF, ITA, Agriculture et agroalimentaire Canada, mars 2007.

Diversification économique

Secteur de l'agroforesterie



Secteurs de l'agroforesterie

Le secteur de la ligniculture en courte rotation semble prometteur pour la valorisation énergétique et la production de fibres pour la production de bois ou de pâtes et papiers. Toutefois, sur la base d'essais sur la plantation de peupliers, des intervenants de la région concluent à un potentiel limité pour cette essence.

Ligniculture en courte rotation

- La ligniculture touche les arbres et arbustes à croissance rapide, comme le saule et le peuplier. La ligniculture des saules est intéressante pour l'industrie du bois où la matière ligneuse peut être intégrée à des panneaux de particules ou servir à la production d'énergie. Le peuplier trouve des usages dans la transformation du bois et des pâtes et papiers.

Terres en friche

- Un projet d'utilisation de terres en friche à des fins de production de biogaz est en cours dans la région.

Diversification économique

Secteur de l'agroforesterie

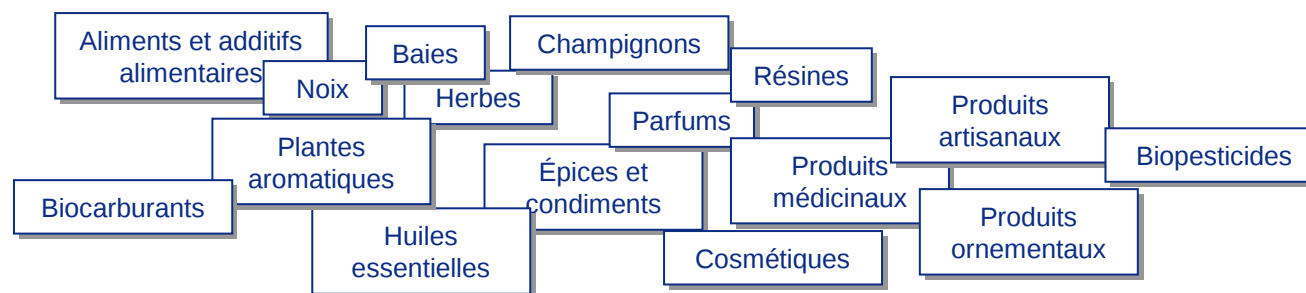


Secteurs de l'agroforesterie

Sous la contrainte du climat de Charlevoix-Est, l'exploitation des produits forestiers non ligneux présente un potentiel intéressant pour la région

PRODUITS FORESTIERS NON LIGNEUX :

- Selon la définition du Centre d'expertise sur les produits agroforestiers (CEPAF), les produits forestiers non ligneux (PFNL) sont des produits ou des sous-produits d'origine d'espèces végétales indigènes ou naturalisées, autres que la matière ligneuse. Les PFNL sont récoltés ou cultivés sous couverts forestiers ou en champs, à condition qu'ils proviennent des forêts ou des zones associées à la végétation arbustive ou arboricole, telle que les friches, les sous-bois, les forêts, les haies brise-vent et les plantations aménagées.
- Les usages commerciaux associés aux PFNL sont variés :



- Ce secteur est en pleine émergence et les opportunités commerciales foisonnent au Québec et les cultures sous couvert forestier (souvent des érablières) se profilent comme une stratégie intéressante de diversification des revenus dans les régions du Québec.
- Il s'agit principalement des cultures suivantes : Ginseng, champignons, sanguinaire, hydraste, if du Canada (évaluation de la démarche passée), asaret. La liste publiée par le CEPAF des PFNL retrouvés au Québec ayant une valeur commerciale est présentée en annexe.
- Selon le CEPAF, les PFNL ont des retombées sociales, culturelles et environnementales significatives sur les communautés locales des régions.

Diversification économique

Secteur de l'agroforesterie



Formation

Il y a des manques au niveau de la formation technique en agroforesterie. Il reste cinq centres collégiaux de transfert de technologies à allouer au Québec. Il y a certainement un potentiel dans ce secteur à cet égard.

- L'Université Laval offre une Maîtrise en agroforesterie tropicale et tempérée et l'Institut des technologies agricoles de La Pocatière offre des cours techniques sur les bandes riveraines et les haies brise-vent mais la formation technique est déficiente car il manque un programme technique complet couvrant tous les systèmes agroforestiers en climat tempéré et les aspects socioéconomiques et de gestion reliés à son application en milieu rural. L'ITA est à développer ce type de programme.

Recherche et développement et transferts de technologies

Le CEPAF de La Pocatière dispose de nombreux outils utiles pour développer le secteur de l'agroforesterie dont les études de marché et la veille stratégique.

- Le besoin en recherche et développement est très présent. Il se fait encore peu de recherche et développement dans le domaine de l'agroforesterie au Québec. Le Groupe interdisciplinaire de recherche en agroforesterie (GIRAF) de l'Université Laval en fait de même que le Groupe de recherche appliquée en agroforesterie (GRAAF) de l'ITA qui offre son expertise pour la réalisation de projets de recherche appliquée mais le maillage entre les chercheurs et le milieu agricole pourrait être amélioré.
- Certains organismes sont actifs dans le transfert de technologies envers les producteurs agroforestiers. Le CEPAF de La Pocatière est spécialisé dans les haies brise-vent, les bandes riveraines, la ligniculture et la culture sous couvert forestier. En outre, le CEPAF dispose de plusieurs outils utiles pour la MRC, notamment des études de marché et de la veille stratégique. Ginseng Boréal et Mycoflor inc. sont spécialisés dans les cultures sous couvert forestier. L'expertise est aussi présente au sein du MRNFP, du MAPAQ et Agriculture et agroalimentaire Canada.
- De manière générale, on a du retard au Canada en agroforesterie par rapport à d'autres pays. Le CEPAF et le GIRAF travaillent à faire reconnaître ce secteur auprès du gouvernement.

Diversification économique

Secteur de l'agroforesterie



CONCLUSION

- L'intérêt de l'agroforesterie pour Charlevoix-Est est multiple mais il permet surtout la mise en valeur de l'appellation 'Réserve mondiale de la biosphère'. Ce secteur est en pleine émergence et les opportunités commerciales foisonnent au Québec, en particulier dans le domaine des cultures sous couvert forestier (produits forestiers non ligneux). Ce secteur est doublement intéressant du fait qu'il permet aussi de créer des parcours agrotouristiques, comme par exemple, la création d'une vitrine technologique avec des sentiers pouvant être aménagés avec panneaux d'interprétation et zones d'observation pour les visiteurs et pour l'éducation des intervenants des secteurs forestiers et agroforestiers de la culture des PFNL sous couvert forestier.
- Le secteur de l'agroforesterie s'inscrit dans la dynamique du développement durable et il contribue au maintien et à l'amélioration de la biodiversité et à la protection de l'environnement. Le projet en cours d'utilisation des terres en friche pour produire des biogaz semble prometteur.
- Par ailleurs, la région pourrait tirer profit du manque à gagner au niveau de la formation technique dans ce domaine et du fait qu'il reste cinq centres collégiaux de transfert de technologies à allouer au Québec.
- Ce secteur peut aussi être à l'origine d'un réseau de PME offrant des services aux agriculteurs dont le support aux opérations, la récolte des produits, la transformation et la mise en marché.
- Les associations de producteurs gagneraient à développer des partenariats avec l'Université Laval et même avec l'Institut de recherche et développement en agroenvironnement qui pourrait développer un volet agroforesterie. L'expérimentation avec ces organismes pourrait conduire au développement de technologies commercialisables.

DÉFIS

- Les contraintes de climat dans la région peuvent limiter les possibilités de diversification des cultures.

Diversification économique

Secteur des services de santé



Infrastructures

Charlevoix-Est est très bien desservie, par rapport aux autres régions du Québec, en infrastructures de santé

- La région de Charlevoix compte deux centres hospitaliers offrant globalement des services complets. Le centre hospitalier St-Joseph de la Malbaie dessert une population de 16 372 personnes.

Ressources et offre de services

Charlevoix-Est a le potentiel pour être en mesure de répondre aux nouveaux besoins émergents dans le domaine des services de santé

- La région de Charlevoix dispose d'un nombre de ressources de type familiale et intermédiaire beaucoup plus élevé qu'ailleurs au Québec et un grand nombre d'unités de PPP en lien avec le réseau. Suite à la désinstitutionalisation, la clientèle historique de l'asile de Baie St-Paul a créé un besoin pour un réseau de familles d'accueil avec des ressources familiales et intermédiaires. Cette expertise est susceptible de s'être répercutée dans la MRC de l'Est.
- Ces ressources sont cohérentes avec l'orientation stratégique du Gouvernement qui vise à améliorer les services par le biais du maintien à domicile et de l'hébergement de longue durée, qui requièrent ce type d'expertise.
- La population vieillissante et la longévité plus élevée que les générations antérieures crée de nouveaux besoins que le réseau de santé public ne peut absorber. Par ailleurs, les besoins de la clientèle des baby-boomers sont différents de ceux des générations antérieures et ils sont moins susceptibles d'accepter les services actuellement offerts en CHSLD. Ces services devront être améliorés. D'ailleurs, les intervenants de la région sont à développer une approche 'milieu de vie', qui s'avère une approche novatrice plus humaine dans le domaine des soins de longue durée.
- L'offre de service actuelle dans le domaine des troubles cognitifs, comme la maladie d'Alzheimer par exemple, est considérée comme étant insuffisante à la fois en nombre et en qualité. La région de Charlevoix a développé une expertise dans le domaine de la déficience intellectuelle. Bien que les services en matière de déficience intellectuelle soient assurés par le Centre hospitalier Robert Giffard, des opportunités sont présentes pour des services au niveau des troubles cognitifs. La région a une expertise, par exemple, pour les enfants qui souffrent du trouble envahissant du développement (TED). Par ailleurs, les intervenants du milieu sont à développer des unités protétiques avec une approche 'milieu de vie' pour les gens souffrant de la maladie d'Alzheimer (libre circulation).

Diversification économique

Secteur des services de santé



Ressources et offre de services

Charlevoix bénéficie d'un réseau de santé complètement intégré

- Dans la région de la Capitale nationale, Charlevoix est le seul territoire à bénéficier d'un CSSS complètement intégré avec les CLSC, les CHSLD et les soins à domicile, ce qui procure à la région un avantage considérable pour moduler son offre de service. Le fait que tous les services relèvent du même établissement et qu'ils sont intégrés permet d'éviter les courtages à l'extérieur du réseau, ce qui facilite la planification et la répartition budgétaire. Ainsi, l'offre de services peut mieux être modulée selon les besoins. Par exemple, à Québec, les centres hospitaliers sont indépendants des autres unités, ce qui implique pour les maisons d'enseignement de négocier avec chacun des hôpitaux et chacun des CLSC pour les ressources, ce qui n'est pas le cas dans Charlevoix.

Formation

Charlevoix est à développer un programme de formation innovateur

- En collaboration avec l'Université de Chicoutimi, les intervenants de la région de Charlevoix sont à développer un programme de formation en santé en groupes internes interdisciplinaires, un concept unique au Québec. Le programme, qui vise à améliorer la qualité des soins, combine plusieurs disciplines (médecins, infirmiers, diététistes etc.) dans une même formation. Ce programme de formation universitaire vise également le développement d'un nouveau modèle de conciliation 'travail-étude-famille'.

Développement du Massif

Le développement économique de la région pourrait générer d'autres besoins en santé

- Dans l'optique du développement du projet de la petite rivière St-François, des besoins émergeront dans le domaine de la traumatologie primaire que la région devra envisager de dispenser et à long terme, ce même développement pourrait générer un besoin à long terme pour un point de service additionnel du CLSC.

Diversification économique

Secteur des services de santé



CONCLUSION

- Charlevoix-Est est très bien positionnée pour améliorer son offre de service et prendre une position de leadership au Québec en matière de :
 - Soins de santé de longue durée
 - Soins à domicile
 - Résidences adaptées intermédiaires (entre les soins à domicile et les CHSLD, à l'instar du modèle présent dans la région de Québec)
 - Troubles cognitifs et maladie d'Alzheimer
- L'intégration de ces services au sein de son réseau lui permet de créer un terrain d'expérimentation dans ce domaine pour éventuellement exporter son expertise à l'ensemble du Québec

DÉFIS

- Ressources humaines

REMPLACEMENT DES EFFECTIFS

- De nombreux départs à la retraite sont attendus au cours des prochaines années (préposés aux bénéficiaires, techniciens, infirmiers etc.)
- Pour pallier à une partie de ce problème, les intervenants de la région sont à développer un plan de formation de préposés aux bénéficiaires et d'auxiliaires familiaux parmi la population des gens âgés de 40 ans et plus, sans nécessairement de formation préalable, par le biais d'un arrimage 'assurance-emploi, maisons d'enseignement, réseau de la santé'.

ATTRACTION DES RESSOURCES

- Les intervenants de la MRC souhaitent que la formation soit davantage en lien avec les maisons d'enseignement, ce qui amène davantage de recrutement en provenance de Québec. Les défis d'attirer deux types de ressources sont importants pour :
 - Les professions médicales (une partie de ce problème est tributaire des décisions du Ministère de la santé et des services sociaux)
 - Le personnel travaillant (infirmiers, préposés, techniciens etc.). Le manque de logements locatifs constitue un écueil important

Diversification économique

Secteur des technologies de l'information



Segments recommandés :

Le secteur des technologies de l'information regorge de possibilités, notamment, dans les segments suivants :

- Le secteur des technologies de l'information regorge de possibilités. Certaines mériteraient, à notre avis, une exploration plus approfondie par les intervenants de la MRC, notamment par le biais d'études de balisage permettant d'établir le portrait des activités présentes dans les segments suggérés.
- Les segments dont nous recommandons l'étude sont les suivants :

Incubateur d'entreprises d'applications Web 2.0

- Exemples :
- Applications de bureau central permettant à des équipes et des entreprises d'opérer en environnement de bureau virtuel
- Interfaces de connexion d'internautes
- Technologies de sauvegarde de données, photos, musique etc.
- Applications de blogues, de partage d'informations, de collaborations etc.

Solutions en ligne «e-business» pour l'industrie du tourisme

- Exemples :
- Solutions de réservation pour les hôteliers, agents de voyage, locations de voitures
- Base de données de produits et de clients
- Gestion de contenus
- Conception de sites, hébergement, référencement etc.

Diversification économique

Secteur des technologies de l'information



Segments recommandés :

Solutions d'enseignement à distance

- Exploration des possibilités de valeur ajoutée par rapport au Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada qui existe à Montréal

Solutions en ligne pour l'industrie de la culture

- Exemples :
- Solutions en ligne pour les arts visuels
- Catalogues
- Enchères en ligne
- Distribution de contenu numérique en ligne
- Productions multimédias
- Édition électronique de contenu culturel
- Couverture en ligne de colloques, rencontres et événements culturels
- Création de sites web etc.

Nous avons retenu le secteur des technologies de l'information en raison du fait qu'il ne nécessite qu'un minimum d'infrastructures.

Nous le recommandons néanmoins avec réserve du fait que le risque est élevé que ce secteur soit ardu à développer du fait de son manque de lien avec les ressources et la base économique de la région.

Ce secteur peut rejoindre la majorité des municipalités mais il convient surtout à celles situées le plus près des grands centres de manière à faciliter l'attraction de la main-d'œuvre spécialisée, soit : Notre-Dame-des-Monts et St-Aimé-des-Lacs.

Diversification économique

Les principaux défis à la diversification économique



Défis

- Région noyée dans celle de Québec
 - Les données socio-économiques de la région de la Capitale nationale faussent la situation de Charlevoix-Est. Les priorités et les stratégies de développement sont peu compatibles avec celles de Charlevoix-Est
- Attraction de la main-d'œuvre qualifiée
 - Faible degré d'attrait de la région pour ce type de main-d'œuvre et difficulté des conjoints à se placer
 - Manque d'options de carrière qui implique un risque professionnel élevé
 - Concurrence de la région métropolitaine de Québec qui dispose d'un bon lot d'espaces de nature et de qualité de vie plus accessibles
 - Taux élevés d'accidents routiers entre Clermont et Québec
 - Accès difficile à la région
- Attraction des entreprises
 - La région a peu de caractéristiques correspondantes aux facteurs de localisation des entreprises
 - Réseau de fibres optiques incomplet
- Manque de relève agricole
 - L'agriculture dans Charlevoix-Est est restée confinée dans les créneaux traditionnels (bœuf, porc, lait) et la région souffre d'une fermeture de fermes à un rythme plus élevé qu'ailleurs au Québec
- Accès au financement et support technologique aux entreprises
 - La MRC n'est pas désignée comme étant une région ressource même si elle est entourée de celles-ci
- Faible volume : absence de masse critique
 - Création d'un cercle vicieux qui éloigne les résidents et les entreprises

Diversification économique

Les principaux défis à la diversification économique



- Avant d'aller de l'avant avec de nouvelles propositions sur de nouveaux secteurs d'activité, nous estimons très important que les gestionnaires du développement économique de la MRC assurent un suivi des progrès qui ont été enregistrés depuis le dernier plan de développement et de diversification économique, qui a été proposé en 2001.
- Les axes suggérés alors sont encore pertinents et de nouveaux secteurs d'activité ne pourront être la panacée à tous les problèmes de la région. Des progrès pour consolider les secteurs existants, dans lesquels la région dispose d'avantages concurrentiels, doivent être enregistrés afin de mettre en place les conditions préalables à une diversification économique réussie.
- Le plan de diversification doit donc être soutenu en priorité par une consolidation des forces existantes.

Diversification économique

Les créneaux porteurs



Suite aux consultations avec les intervenants de Charlevoix-Est et avec les experts des secteurs de diversification explorés, certaines opportunités de diversification de la région nous apparaissent comme étant porteuses. Elles touchent les créneaux suivants :

1. Développer le créneau bioalimentaire

- Les détails sont présentés dans la section sur l'analyse de ce secteur.
- Ce secteur foisonne d'opportunités en ce moment et la région de Charlevoix-Est ne devrait pas rater l'occasion de se tailler une place de choix dans l'importante grappe agroalimentaire dans la région de Québec Chaudière-Appalaches.
- Une réflexion est amorcée et de nombreuses initiatives sont mises en place actuellement avec le Consortium Aliments Santé. Les intervenants de Charlevoix-Est devraient s'impliquer dans cette réflexion pour positionner avantageusement la région.
- Ce secteur rejoint surtout les municipalités de : Clermont, Notre-Dame-des-Monts, St-Irénée et La Malbaie

2. Développer le créneau de l'agroforesterie

- Les détails sont présentés dans la section sur l'analyse de ce secteur.
- L'agroforesterie présente un intérêt certain pour Charlevoix-Est, malgré la contrainte que le climat de la région peut limiter certaines possibilités de diversification des cultures.
- Ce secteur permet de mettre en valeur l'appellation 'Réserve mondiale de la biosphère' et s'inscrit dans la dynamique du développement durable et contribue à l'amélioration de la biodiversité et à la protection de l'environnement.
- Ce secteur rejoint surtout les municipalités de : St-Aimé des Lacs, Notre-Dame-des-Monts, St-Siméon et Baie Ste-Catherine.

Diversification économique

Les créneaux porteurs



Au créneau des soins de santé spécialisés, que nous avons analysé au préalable, nous avons ajouté le tourisme '4 saisons' et l'attraction pour les personnes retraitées actives car nous considérons que ces créneaux se renforcent mutuellement pour faire de la région une véritable destination 'Détente / Qualité de vie'

3. Faire de Charlevoix-Est une destination 'Détente / Qualité de vie'

1A. Développer le créneau des soins de santé spécialisés

- CHSLD 'milieu de vie'
- Résidences adaptées intermédiaires
- Soins à domicile
- Soins pour troubles cognitifs et maladie d'Alzheimer

1B. Renforcer l'attraction pour les personnes retraitées actives

- S'inspirer des modèles des 'Gated Communities' dans le reste du Canada et aux États-Unis pour développer des grappes de services pour les retraités

1C. Développer le tourisme '4 saisons'

- Ce créneau nous apparaît comme étant le plus porteur. Peu de régions du Québec ont ce potentiel et il s'accommode de l'éloignement de la région.

- Les besoins sont criants au Québec dans ce créneau. Tous les experts en santé prédisent que la croissance de ce créneau va exploser au cours des prochaines années.
- Charlevoix-Est a les atouts nécessaires pour se positionner avantageusement dans ce segment et éventuellement exporter son expertise dans les autres régions du Québec. Les détails sont présentés dans la section de l'analyse de ce secteur.
- Ce secteur rejoint surtout La Malbaie et St-Aimé-des-Lacs et un peu les autres municipalités, dont Clermont.

- La région de Charlevoix-Est a tous les atouts nécessaires pour être attrayante pour les retraités actifs nantis. Le panorama de la région, le type de logements offerts et les services correspondent à leurs besoins. Les jeunes familles seront beaucoup plus difficiles à attirer. L'attraction des retraités actifs constitue une force à ne pas sous-estimer.
- Les tendances lourdes pointent dans la direction d'un allongement de la vie active et de l'attrait des régions avec l'éclatement social des milieux urbains. Les tendances pointent également dans la direction d'un besoin pour les compétences des aînés, soutenues par des programmes de formation continue. Beaucoup de jeunes retraités dans la région ont des compétences recherchées qui ne sont pas mises à contribution. Ce capital humain est sous-utilisé. Dans le créneau des soins de santé spécialisés par exemple, les retraités actifs peuvent s'avérer la main-d'œuvre idéale pour développer ce créneau, surtout que l'histoire de la région a permis de développer des compétences dans ce segment.
- Les projets des soins de santé spécialisés et d'attraction des personnes retraitées actives se renforcent mutuellement.
- Ce secteur rejoint surtout les municipalités de : St-Irénée, St-Siméon et St-Aimé-des-Lacs

- Les détails sont présentés dans le plan d'action de ce projet.
- Ce secteur rejoint toutes les municipalités.



PLAN D'ACTION POUR LA DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE

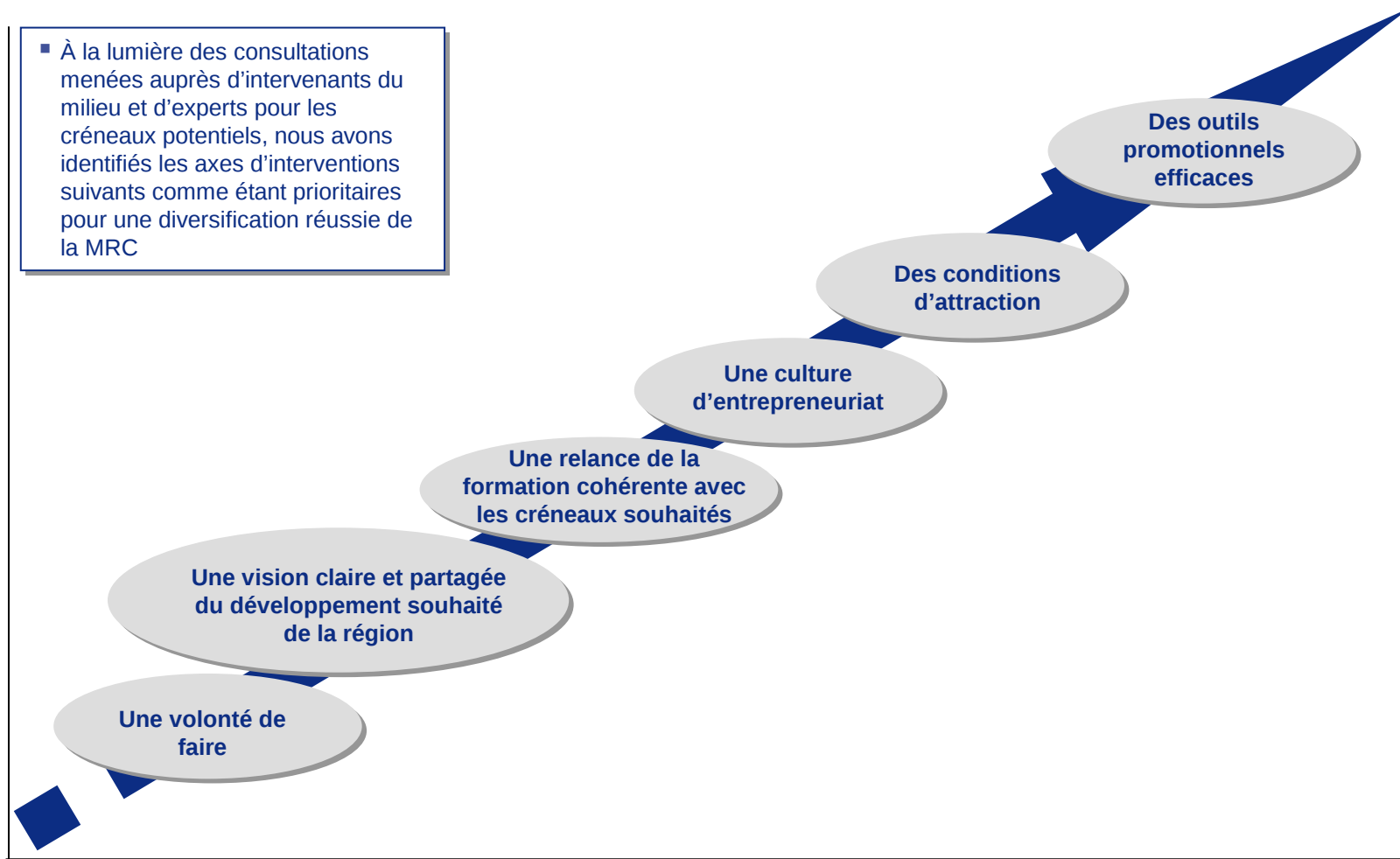
CHARLEVOIX-EST

Plan d'action

Stratégie de diversification de Charlevoix-Est



- À la lumière des consultations menées auprès d'intervenants du milieu et d'experts pour les créneaux potentiels, nous avons identifiés les axes d'interventions suivants comme étant prioritaires pour une diversification réussie de la MRC



Plan d'action



AXES DE DÉVELOPPEMENT	PRIORITÉS D'ACTION	MOYENS
Une volonté de faire	Améliorer la gouvernance	▪ Mettre en place un mécanisme de pilotage du plan de diversification à l'aide du Comité de pilotage décrit dans la section : Organisation et financement ▪ Mettre en place une table de concertation permanente de manière à favoriser les synergies entre les intervenants et la mise en commun des efforts des intervenants locaux ▪ Mettre en place une structure de partenariat avec un engagement clair de chacun ▪ Présenter les dossiers stratégiques ▪ Établir les priorités ▪ Mettre en place une structure de suivi des dossiers ▪ Établir des objectifs de résultats ▪ Clarifier les responsabilités de chacun des intervenants ▪ Évaluer la performance en considérant les éléments suivants : ▪ Dynamisme et volonté de faire avancer les projets ▪ Crédibilité auprès des instances gouvernementales ▪ Capacité de travailler en collaboration ▪ Soutien aux projets des entrepreneurs et support auprès des instances gouvernementales ▪ Sélection des projets cohérente avec la stratégie globale de développement de la MRC ▪ Gestion efficace des fonds (FLI, SOLIDE, pacte rural etc.) ▪ Mettre en place un plan de formation des ressources, au besoin

Plan d'action



AXES DE DÉVELOPPEMENT

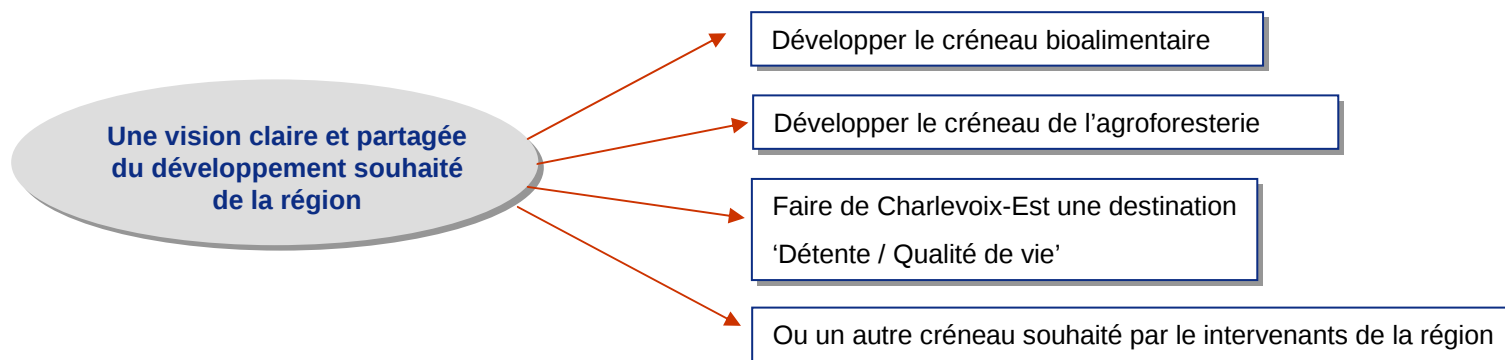
PRIORITÉS D'ACTION

MOYENS

Une vision claire et partagée du développement souhaité de la région

Mobiliser l'ensemble des partenaires autour de la vision de développement proposée pour la MRC

- Organiser un forum de mobilisation des intervenants locaux, des entreprises, des intervenants gouvernementaux, des intervenants en formation etc. Ce forum vise à améliorer la concertation, la synergie et les regroupements d'entreprises vers des objectifs communs; une étape très importante compte tenu des problèmes de volume et de masse critique. Le forum permet aux intervenants locaux d'assumer un réel leadership dans le milieu et fait en sorte que chacun se sente interpellé, perçoive l'urgence de la situation et agisse en concertation.
 - Discuter des créneaux porteurs suivants :
 - Développer le créneau bioalimentaire
 - Développer le créneau de l'agroforesterie
 - Faire de Charlevoix-Est une destination 'Détente / Qualité de vie '
 - Ou un autre créneau souhaité par les intervenants (Ex.: technologies de l'information)
 - Choisir le ou les créneaux autour desquels les efforts seront concentrés



Plan d'action



AXES DE DÉVELOPPEMENT	PRIORITÉS D'ACTION	MOYENS
Une vision claire et partagée du développement souhaité de la région Dans le créneau bioalimentaire	Explorer les opportunités de marché	- Réaliser les études d'opportunités suivantes : - Les nouvelles productions animales de spécialités - Les nouvelles productions de petits fruits et de végétaux de spécialités - L'agriculture biologique - Les productions animales ou végétales pour l'industrie des nutraceutiques et aliments fonctionnels - La 2e transformation en aliments santé, nutraceutiques et fonctionnels - La 2e transformation de produits de spécialités de qualité à valeur ajoutée - Trouver des niches inexploitées dans l'importante grappe agroalimentaire de la région et choisir le ou les secteurs présentant les meilleures opportunités d'affaires - S'inspirer de ce qui s'est fait dans Charlevoix pour développer des productions à valeur ajoutée
	Participer à la réflexion de la région de la Capitale nationale sur les Aliments santé	Participer à la réflexion de la région de la Capitale nationale sur les aliments santé¹ de manière à ce que les organismes de développement locaux et les entreprises s'impliquent activement dans la grappe agroalimentaire, assurent une présence au Consortium Aliments santé et participent aux événements de maillage.
	Développer les partenariats	- Organiser une journée de présentations et d'échanges entre les producteurs et les centres de recherche afin de préciser les orientations des innovations et développer des opportunités de partenariats - Favoriser les partenariats et la mise en commun des exploitants pour le traitement de leurs biens

1. Un processus de réflexion est amorcé dans la Capitale nationale : le consortium Aliments santé qui regroupe les intervenants en agroalimentaire de la région tant les petites que les grandes entreprises avec pour objectif de faire rayonner et reconnaître la région de la Capitale nationale comme étant un centre d'expertise mondial en aliments santé. De nombreuses initiatives sont en cours à cet égard. Le CLD devrait mobiliser les entreprises de la MRC actives dans ce domaine pour que tous les intervenants se joignent à cette réflexion et montrent clairement leur intérêt pour ce domaine.

Plan d'action



AXES DE DÉVELOPPEMENT

PRIORITÉS D'ACTION

MOYENS

Une vision claire et partagée du développement souhaité de la région

Dans le créneau bioalimentaire

Développer les partenariats

- Favoriser les échanges entre les producteurs intéressés par l'agriculture biologique et l'IRDA qui est à développer une plateforme en agriculture biologique à St-Hyacinthe

Soutenir le démarrage d'entreprises

- Sensibiliser les instances publiques à l'obtention d'un soutien financier pour les producteurs désireux de s'impliquer dans la recherche et le développement de projets bioalimentaires
- Tirer profit des programmes d'aide financière existants (Ex. : programme d'innovation en agroalimentaire de AAC)
- Attirer les chercheurs qui procurent une grande partie des activités des incubateurs d'entreprise de la région pour le démarrage de leur entreprise en leur offrant des avantages d'implantation sur le territoire de la MRC (voir le plan d'action sur l'attraction des professionnels qualifiés et des entreprises)
- Développer un centre de transformation agroalimentaire dans le parc industriel de Clermont
- Explorer les opportunités de transferts de technologies dans l'incubateur
- Voir le plan d'action pour le démarrage d'entreprises

Promouvoir les produits locaux

- Organiser une journée de présentations et d'échanges
 - Inviter des acheteurs spécialisés et des transformateurs pour leur faire découvrir les produits locaux
- Mettre en place un plan de développement d'un marché local et micro-régional permettant une valorisation locale des produits bioalimentaires auprès de tous les acheteurs de ces produits (hôtels, restaurants, marchés publics, bateaux de croisière etc.)
- Établir une agence de distribution et de mise en marché des produits du terroir
- Tirer profit des célébrations entourant le 400e anniversaire de Québec pour promouvoir la consommation des produits de Charlevoix

Plan d'action



AXES DE DÉVELOPPEMENT

PRIORITÉS D'ACTION

MOYENS

Une vision claire et partagée du développement souhaité de la région

Dans le créneau de l'agroforesterie

Explorer les opportunités de marché

- Établir un diagnostic agroforestier du territoire en collaboration possible avec le Centre d'expertise sur les produits agroforestiers ou le Groupe interdisciplinaire de recherche en agroforesterie pour évaluer les besoins, les potentialités de plantations, les possibilités de mise en valeur et de mise en marché
- Définir une vision du territoire avec les exploitants forestiers, agricoles et les gestionnaires du développement économique
- Évaluer la démarche passée relativement à l'if du Canada
- Cibler un secteur d'orientation

Promouvoir le secteur

- Organiser une journée de présentations et d'échanges avec les exploitants forestiers, agricoles et les autres intervenants du secteur agroforestier pour faire la promotion de ce secteur aux entrepreneurs de la région et pour favoriser le réseautage et les partenariats
- Organiser des rencontres avec les décideurs publics et des centres de recherche pour promouvoir l'intérêt de la région pour ce secteur
- Sensibiliser les instances publiques à l'obtention d'un soutien financier pour les producteurs désireux de s'impliquer dans la R&D de projets agroforestiers (MRNFP, fonds d'action québécois pour le développement durable, financière agricole, programme de financement forestier etc.)

Soutenir les projets

- Soutenir les associations d'entrepreneurs dans le démarrage des projets
 - Recherche de financement, activités de R&D en partenariat avec les centres de recherche, expérimentation, transfert de technologies, mise en marché
- Suivre le projet d'utilisation des terres en friche pour la production de biogaz

Former la main-d'œuvre

- Voir le plan d'action sur la formation

Plan d'action



AXES DE DÉVELOPPEMENT	PRIORITÉS D'ACTION	MOYENS
Une vision claire et partagée du développement souhaité de la région En tant que destination 'Détente / Qualité de vie'	Développer le créneau des soins de santé spécialisés	- Établir un portrait de situation et définir un plan des besoins futurs avec le MSSS concernant les CHSLD, les résidences intermédiaires adaptées, les soins à domicile, les soins pour troubles cognitifs et maladie d'Alzheimer - Préciser les capacités de la MRC à offrir un de ces services et les conditions à mettre en place pour le faire (infrastructures, équipements, outils, services etc.) - Choisir un secteur cible parmi les suivants : - CHSLD de type 'milieu de vie' - Résidences intermédiaires adaptées (voir ce qui se fait à Québec à cet égard) - Soins à domicile - Soins pour troubles cognitifs et/ou maladie d'Alzheimer - Organiser une journée de présentations et d'échange avec les intervenants clés pour promouvoir l'intérêt de la MRC pour ce secteur et favoriser les partenariats - Définir les besoins en ressources humaines et les compétences requises - Soutenir les projets de démarrage
	Renforcer l'attraction pour les personnes retraitées actives	Mettre en place un plan de développement et d'incitatifs pour ce secteur

Plan d'action



AXES DE DÉVELOPPEMENT	PRIORITÉS D'ACTION	MOYENS
Une vision claire et partagée du développement souhaité de la région En tant que destination 'Détente / Qualité de vie'	Développer le tourisme 4 saisons	▪ Réaliser un plan de développement de l'offre touristique ▪ Exemple : Tourisme hivernal ▪ Développement du Mont Grand-Fonds ▪ Développement des produits dérivés du tourisme (entreprises soutenant les industries du ski et du plein-air) ▪ Exemple : Agrotourisme ▪ Tables champêtres, hébergement au sein des exploitations agricoles ▪ Mise en valeur de circuits et d'événements à caractère agroalimentaire ▪ Exemple : Tourisme de plein-air (aventure et éco-tourisme) ▪ Développement et valorisation des parcs nationaux ▪ Développement des pourvoiries ▪ Consolidation du réseau de sentiers pédestres ▪ Exemple : Tourisme culturel ▪ Développement du domaine Forget, du musée de Charlevoix, du centre d'interprétation etc. ▪ Mise en valeur du patrimoine bâti ▪ Mettre en valeur le fleuve et la rivière Malbaie ▪ Développement du projet de pêche au saumon sur la rivière Malbaie ▪ Étude de faisabilité sur le potentiel industriel, commercial et touristique (ex.: croisières) du quai de Pointe-au-Pic ▪ Développement du projet de la Route Bleue ▪ Améliorer l'accès à la région en favorisant l'intermodalité

Plan d'action



AXES DE DÉVELOPPEMENT

PRIORITÉS D'ACTION

MOYENS

Une relance de la formation cohérente avec les créneaux souhaités

Préciser la programmation d'enseignement du Centre d'études collégiales de La Malbaie selon le ou les créneaux choisis

Pour le ou les créneaux choisis :

- Identifier les qualifications requises
- Définir de nouveaux programmes d'enseignement en s'inspirant des programmes similaires existants ailleurs au Québec¹
- Créer un nouveau campus au Centre d'études collégiales de La Malbaie
- Attirer du personnel enseignant
- Former des professeurs de la région qui auront les compétences exigées

Tirer profit des opportunités en matière de transfert de technologies

- Examiner l'opportunité de développer un Centre collégial de transfert de technologies dans la région

Améliorer la formation de la main-d'oeuvre

- Sensibiliser les entreprises et la main-d'œuvre à l'importance de la formation continue
- Dresser le portrait des compétences actuelles des travailleurs et des sans-emploi
- Préciser les besoins de formation dans les nouveaux créneaux ainsi que dans les créneaux nécessitant une relève
- Élaborer une offre de formation adaptée aux besoins
 - Nouveaux programmes collégiaux
 - Collaboration avec l'Université Laval, l'UQAC et le Cégep de Jonquière

1. Si le secteur de l'agroforesterie est sélectionné comme créneau porteur, il manque de formation technique au Québec dans ce domaine. Cette piste pourrait être à explorer avec les intervenants-clés pour relancer le Cégep.

Plan d'action



AXES DE DÉVELOPPEMENT

PRIORITÉS D'ACTION

MOYENS

Une culture d'entrepreneuriat

Promouvoir l'entrepreneuriat dans la région

- Sensibiliser les jeunes à l'entrepreneuriat (pour favoriser leur rétention dans la région)
 - Rencontres de sensibilisation dans les écoles secondaires et au Cégep sur les opportunités d'affaires et le potentiel de la région
- Sensibiliser les résidents et les villégiateurs au potentiel d'investissement dans la région
 - Brochures, dépliants sur l'entrepreneuriat dans la région
- Organiser des événements sur l'entrepreneuriat
- Mettre en place des programmes d'initiation à l'entrepreneuriat
- Promouvoir la formule coopérative auprès de la population et des promoteurs

Plan d'action



AXES DE DÉVELOPPEMENT	PRIORITÉS D'ACTION	MOYENS
Une culture d'entrepreneuriat	Augmenter le soutien au démarrage et aux nouvelles entreprises	Services - Offrir des services au démarrage et aux nouvelles entreprises - Diffusion d'information sur les programmes et les outils existants - Services conseils : plan d'affaires, montage de dossiers de démarrage, planification stratégique, plans de commercialisation, propriété intellectuelle, aspects légaux, soutien aux démarches de financement, suivi etc. - Autres services : location d'équipement, soutien technique etc. Parrainage - Améliorer la participation de gens d'affaires d'expérience pour parrainer des jeunes entrepreneurs Réseautage - Organiser davantage d'activités de réseautage pour les jeunes entrepreneurs Accès aux locaux - Favoriser l'accès aux locaux pour les nouvelles entreprises - Offrir des incitatifs financiers (Ex. : exemption de taxes foncières sur une période de 1 an)

Plan d'action



AXES DE DÉVELOPPEMENT	PRIORITÉS D'ACTION	MOYENS
Des conditions d'attraction	INFRASTRUCTURES D'ACCUEIL Améliorer et mettre en place des infrastructures répondant aux besoins des entreprises	▪ Maintenir à jour l'inventaire des terrains et bâtisses disponibles dans les espaces industriels (fonction, état) et évaluer le potentiel d'accueil selon la nature des activités et la taille des entreprises ▪ Comprendre les besoins des entreprises actuelles installées dans le parc industriel de Clermont afin d'améliorer les espaces pour les rendre plus attrayants et compétitifs pour les entreprises à attirer ▪ Reconnaître et soutenir l'incubateur industriel ▪ Offrir une gamme de services à l'installation, tels que : ▪ Accueil des entrepreneurs ▪ Évaluation des projets ▪ Information sur les marchés ▪ Orientation et références ▪ Réseautage ▪ Services conseils en localisation similaires à ceux pour les nouvelles entreprises ▪ Mettre en place un programme d'incitatifs correspondants aux besoins des entreprises ciblées et réaliser un balisage avec les incitatifs offerts dans d'autres régions du Québec (Ex.: exemption de taxes foncières pour deux ans)
	Améliorer l'accueil des travailleurs autonomes	▪ Mettre en place des incitatifs à l'attraction de travailleurs autonomes et de petits entrepreneurs (Ex.: locaux et équipements partagés, exemption de taxes etc.)

Plan d'action



AXES DE DÉVELOPPEMENT

PRIORITÉS D'ACTION

MOYENS

Des conditions d'attraction

LOGEMENT

Améliorer l'accès au logement

- Développer l'accès et le nombre de logements locatifs abordables pour attirer des travailleurs et des jeunes (le manque de services offerts dans la communauté pour cette clientèle doit être compensé par du logement abordable)

TRANSPORT

Améliorer l'accès à la région

- Élaborer un plan concerté relativement à l'ensemble des infrastructures de transport et de l'intermodalité (quai de Pointe-au-Pic, aéroport de St-Irénée, voies ferroviaires, routes, dont un plan de développement de la 138 cohérent avec la vision stratégique de la communauté)
- Sensibiliser les décideurs politiques par rapport aux priorités retenues

COMMUNICATIONS

Améliorer le réseau de fibre optique

- Augmenter les possibilités de branchements à la haute vitesse

Plan d'action



AXES DE DÉVELOPPEMENT	PRIORITÉS D'ACTION	MOYENS
Des outils promotionnels efficaces	Attirer des professionnels qualifiés	Une fois les créneaux de positionnement de Charlevoix-Est bien identifiés et les secteurs consolidés : - Améliorer les outils de promotion généraux de Charlevoix-Est en mettant bien en évidence les atouts de la région (qualité de vie, accès au logement, incitatifs, infrastructures de recherche accessibles aux chercheurs) - Site web - Brochures - Vidéos - Sélectionner les qualifications requises à l'égard des créneaux choisis et des secteurs où la région manque de main-d'œuvre - Créer des mesures d'intégration en emploi des conjoints - Faire des efforts d'attraction de professionnels qualifiés auprès des organismes pertinents, notamment des efforts d'attraction d'immigrants qualifiés et d'immigrants investisseurs auprès du service d'orientation et d'intégration des immigrants au travail de Québec - Améliorer l'accueil et l'intégration des immigrants
	Attirer les jeunes vers les métiers et les professions en demande	Une fois les créneaux de positionnement de Charlevoix-Est bien identifiés et les secteurs consolidés : - Faire la promotion de la région comme milieu de vie attrayant pour les jeunes - Faire la promotion des métiers et professions en demande auprès des jeunes dans les écoles et auprès de la main-d'œuvre en emploi et sans emploi

Plan d'action



AXES DE DÉVELOPPEMENT

PRIORITÉS D'ACTION

MOYENS

Des outils promotionnels efficaces

Attirer des entreprises

Une fois les créneaux de positionnement de Charlevoix-Est bien identifiés et les secteurs consolidés :

- Améliorer les outils de promotion généraux de Charlevoix-Est en mettant bien en évidence les atouts de la région (qualité de vie, espaces industriels parc de Clermont, incitatifs (Ex.: exemption de taxes foncières pour deux ans)
 - Site web
 - Dossier de présentation
 - Vidéo
- Mettre en place un réseau de contact avec des intervenants clés
- Recourir à la diaspora charlevoisienne pour inciter les gens de Charlevoix vivant à l'extérieur de la région à devenir des ambassadeurs économiques pour Charlevoix-Est
- Créer un poste de démarcheur, tel que décrit dans la section : Prospection d'entreprises, pour identifier des prospects, rencontrer les entreprises ciblées et assurer les suivis

Prospection d'entreprises



Profil

- Pour aider la mise en œuvre du plan de diversification, les intervenants de la MRC pourraient créer un poste de démarcheur, ayant un profil cohérent avec l'orientation choisie par la MRC, pour faire de la prospection pour le parc industriel et les municipalités.
- Plutôt qu'un poste de commissaire en attente de propositions, il s'agirait d'une ressource active qui démarche pour faire connaître la vision de Charlevoix-Est et pour attirer des entreprises.

Une vision claire et partagée par tous du développement souhaité pour la région et des intervenants mobilisés sont des conditions préalables au succès de la stratégie de démarchage. Autrement, démarcher sans vision présentera un rapport coût/bénéfice désavantageux et des conséquences à long terme susceptibles d'être néfastes pour la région.

- Le poste consisterait à établir des contacts avec les instances gouvernementales, les centres de recherche et les universités de manière à promouvoir l'intérêt de la région à développer le ou les créneaux ciblés et explorer les possibilités de transfert de technologies. Le poste exigerait aussi de faire de la prospection d'entreprises dans le ou les créneaux ciblés suite à la mobilisation des intervenants de la région.
- Le démarcheur aurait également à rencontrer les entreprises existantes pour les aider à développer leur potentiel.
- Une bonne connaissance des enjeux de Charlevoix-Est, un bon réseau de contacts, une expérience du développement d'affaires et de la prospection d'entreprises ainsi qu'une expertise du domaine de développement choisi pour la région seront les principaux critères du profil recherché.
- Le poste de prospection est susceptible de coûter autour de 200 000 \$ / an, soit environ 80 000 \$ en salaire et avantages sociaux et 100 000 \$ de compte de dépenses.
- Plus la région aura mis en place une structure de développement ciblée dans un ou des secteurs particuliers, plus facile il sera d'attirer des entreprises qui verront une valeur ajoutée à s'établir dans une région où la main-d'œuvre est formée, des intrants sont disponibles et les marchés à proximité.

Organisation et financement



Organisation

- Pour assurer une diversification réussie de Charlevoix-Est, ce plan de diversification économique doit conduire vers des engagements fermes à collaborer à la réalisation des éléments stratégiques du Plan de la part des organisations impliquées dans le développement.
- Le plan d'action proposé comporte un grand nombre d'éléments visant à faire de Charlevoix-Est une région clairement positionnée et attrayante. Il va sans dire que des changements structurels d'envergure ne se réaliseront pas du jour au lendemain.
- Les intervenants impliqués dans la diversification de Charlevoix-Est devront d'abord mettre en place une structure de fonctionnement permettant d'assurer la mise en œuvre du plan d'action proposé. L'engagement et la concertation seront les principaux ingrédients de la réussite du Plan. Nous suggérons qu'ils soient mis de l'avant de la manière suivante :
 - Mise en place d'un comité de pilotage de la stratégie de diversification économique impliquant, notamment, les partenaires suivants :
 - MRC, CLD, SADC, MDEIE, MAMR, DÉC, UPA, CLE
 - Mise en œuvre de la stratégie de diversification et de développement économique :
 - CLD
 - Mise en place d'une table de concertation permanente réunissant ces intervenants en plus de gens d'affaires

Financement

- Plusieurs fonds sont consentis par les gouvernements pour soutenir le développement économique de la région :
 - Fonds d'aide aux municipalités mono-industrielles (MDEIE)
 - Fonds d'intervention économique régionale de la Capitale nationale : FIER (MDEIE)
 - Fonds de soutien aux territoires en difficultés (MAMR)
 - Pacte rural (MAMR)
 - Fonds de développement local (SADC, DÉC)
 - Fonds local d'investissement (FLI - CLD)
 - Fonds des Sociétés locales d'investissement dans le développement de l'emploi (SOLIDE - CLD)
- Les ressources financières devront être mobilisées de manière cohérente avec les axes prioritaires de développement autour desquels les intervenants de la région se seront mobilisés.



ANNEXES

PLAN DE DÉVELOPPEMENT ET DE DIVERSIFICATION ÉCONOMIQUE 2008-2012

CHARLEVOIX-EST

Annexe 1

Liste des entrevues réalisées



- Pierre Girard, Directeur général, MRC
- Caroline Dion, Directrice générale adjointe, MRC
- France Lavoie, MRC
- Guy Néron, Directeur général, CLD
- Guy Leclerc, Comité Accord, Capitale nationale, MDEIE
- Pascal Harvey, Directeur général, SADC Charlevoix
- Diane Harvey, Directrice générale, Centre d'études collégiales en Charlevoix
- Bruno Turcotte, Emploi-Québec
- Pauline Marois, Députée Parti québécois
- Ernest Murray, Adjoint Parti québécois
- Michel Guimont, Député Bloc québécois
- Bernard Maltais, Maire, St-Aimé des lacs
- M. Godin, Conseiller St-Aimé des lacs
- M. Belley, Conseiller St-Aimé des lacs
- Jean-Claude Simard, Maire Notre-Dame-des-Monts
- Pierre Boudreault, Maire St-Irénée
- Marie-Claude Lavoie, Conseillère, St-Irénée
- Albert Bouliane, Maire Baie Ste-Catherine
- Brigitte Bouliane, Directrice générale, Baie Ste-Catherine
- Pierre Asselin, Ex-préfet de la MRC, maire de St-Siméon
- Sylvie Foster, St-Siméon
- Jean-Luc Simard, Maire La Malbaie
- Jean-Pierre Gagnon, Maire Clermont (et 4 conseillers et 2 employés)
- Denis Villeneuve, Abitibi-Bowater
- François Tremblay, Directeur Casino de Charlevoix
- Groupe interministériel (MDEIE, MAMR, MRNF, MAPAQ, MDDEP, MESS, CRE, BCN, IQ, MTQ, MTO, MCCCCF)
- Groupe Tourisme
- Groupe Forêt et environnement
- Groupe de gens d'affaires
- Denis Gosselin, Directeur du développement des affaires, Pôle Québec Chaudière-Appalaches
- Alain Fecteau, PDG, Technopole Défense et sécurité
- Rémy Lambert, Vice-Doyen Recherche, Faculté des sciences de l'agriculture et de l'alimentation de l'Université Laval
- Gisèle Grandbois, PDG, Institut de recherche et développement en agroenvironnement
- Michèle Drouin, Directrice du développement régional, Bureau de la Capitale nationale
- Yves Bouchard, Conseiller en développement technologique, Centre de recherche industrielle du Québec
- Jean-Marc Lachance, Directeur de l'analyse – Capitale nationale, Chaudière-Appalaches, MDDEP

Annexe 1

Liste des entrevues réalisées



- Daniel Larocche, Direction des affaires médicales, universitaires et hospitalières, Agence de la santé et des services sociaux de la Capitale nationale
- Stéphane Gariépy, Gestionnaire régional, terres agricoles et agroforesterie, Agriculture et agroalimentaire Canada
- Laurent Côté, Direction des technologies de l'environnement, Centre de recherche industrielle du Québec
- Nathalie Gagnon, Directrice du développement régional, Pôle Québec Chaudière-Appalaches
- Alain Cadoret, Directeur général, AgBioCentre
- Claude Lévesque, Directeur général, Centre hospitalier Saint-Joseph de La Malbaie

Autres consultations :

- Guy Lessard, Président, Conseil régional de l'environnement, Chaudière-Appalaches
- Cosmin Vasile, Directeur général, Conseil régional de l'environnement, Chaudière-Appalaches

Personnes-ressources

- Michel Paré, Pôle Québec Chaudière-Appalaches, Coordonnateur Comité Bâtiments Verts et intelligents
- Joelle Lessard, Pôle Québec Chaudière-Appalaches, Coordonnatrice du Comité Aliments Santé

Annexe 2

Liste du CEPAF des produits forestiers non ligneux retrouvés au Québec ayant une valeur commerciale



- Acorus roseau : pesticide naturel
- Ail des bois
- Amélanchier : fruit antioxydant puissant
- Aronia noire : fruit pour gelée ou vinaigre
- Bleuet
- Bouleau jaune : produit de santé naturel (cellulite, obésité)
- Cautophylle faux-pigamon : herbe médicinale
- Cerisier à grappe
- Épilobe : plante médicinale
- Épinette blanche : huile essentielle
- Épinette noire
- Érable à sucre
- Fougère
- Fraisier
- Framboisier
- Génévrier commun : fruit et plante médicinale
- Ginseng
- Hamamelis : plante médicinale recherchée
- Hydraste : plante médicinale
- If du Canada : plante médicinale
- Lingon : antioxydant puissant
- Marguerite
- Molène
- Myrique baumier : huile essentielle
- Noisetier : noix
- Noyer cendré : noix
- Ostryer : noix
- Peuplier baumier
- Pimbina : fruits et plante médicinale
- Pissenlit : plante médicinale
- Podophylle pelté : plante médicinale
- Quenouille : aliment
- Sanguinaire du Canada
- Sapin baumier : huile essentielle
- Sureau : aliment fonctionnel antioxydant
- Thé du Labrador : huile essentielle